

Fondements bibliques

Étude de Genèse 1-11

Notes de Dr. Douglas McLachlan
Traduites et éditées par Raymond Teachout

Volume 2 – Genèse 4-11

Études Bibliques Pour Aujourd'hui

WWW.EBPA-PUBLICATIONS.ORG INFO@EBPA-PUBLICATIONS.ORG

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

(Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.

(1 Th. 5:21)

Les citations bibliques, sauf indication contraire, sont tirées de la version Louis Segond, 1910.

(copie pré-publication)

2011

Études Bibliques pour Aujourd'hui

8890, boul. Ste-Anne

Château-Richer, QC G0A 1N0

Canada

www.ebpa-publications.org

info@ebpa-publications.org

LA FORMATION D'UNE SOCIÉTÉ DÉPRAVÉE

Genèse 4

Introduction:

1. L'inimitié, la haine, la violence et l'agression font maintenant partie intégrale de la fabrique corrompue de notre civilisation et de notre société.
2. Quant au mal qui corrompt notre société, nous pouvons le décrire, le documenter, en parler, et même le haïr, mais nous sommes très impuissants pour en diminuer la réalité.
3. Qu'est-ce qui cause la violence, l'agression, la haine et l'hostilité?
 - a. Les médias ont une part de responsabilité, dans la mesure qu'ils promulguent et nourrissent ces choses, mais ils n'en sont pas la cause ni l'origine.
 - b. La réalité est que ces choses viennent de l'intérieur de l'homme. La nature même de l'homme en a été affecté. La violence est une version tordue de notre force physique et psychologique, la manifestation suprême de notre égo-centrisme. Cela veut dire que l'homme déchu est prêt à tout pour défendre ses intérêts propres, même à faire mal à ceux de son entourage.
4. Ceci veut dire que même si la violence fait surface dans l'expérience humaine, soit psychologiquement (abus verbal),

soit physiquement (abus physique), il ne s'agit pas principalement d'un problème psychologique ou physique, mais bien plutôt spirituel et théologique. Cela vient directement du péché et de notre rébellion contre Dieu.

5. Il n'y a pas de cure à un problème tant que le diagnostic de la cause du problème n'est pas fait. Pourquoi les hommes se font-ils les choses qu'ils se font les uns aux autres? Nous savons à la rigueur que l'histoire de l'humanité pourrait être intitulée: « ce que les hommes se font d'inhumain les uns aux autres ». Pourquoi est-ce ainsi?
6. Genèse 3 et 4 nous donne la réponse.
 - a. Dans Genèse 1 et 2, nous n'avons qu'une humanité, une humanité obéissante et sensible.
 - b. Après Genèse 3 et surtout dans Genèse 4, nous voyons l'émergence de deux humanités: 1) une humanité violente, impie et rebelle, et 2) une humanité rachetée, non-mondaine, chaleureuse et fraternelle.

I. LE DÉVELOPPEMENT DE DEUX HUMANITÉS (Gen. 4:1-7)

A. Leur racine – Origine (Gen. 4:1-2). Trois pensées ressortent de ces deux versets:

1. L'intégrité de l'union conjugale. « Et Adam connut Eve, sa femme » (v. 1)
 - a. « Yada » (lit. connaître) veut dire connaître ou voir à un niveau très intime. C'était une

expression idiomatique hébraïque pour parler de l'union sexuelle.

- b. C'était un moyen d'aller au-delà du simple contexte physique pour traiter de l'union d'une façon ennoblie dans une connotation intellectuelle et spirituelle.

(Note: L'expression idiomatique prône la discrétion. La discrétion est entièrement de mise; la discrétion permet justement que ce qui est intime, reste intime – il y a des choses qui ne se discutent pas ouvertement. L'ouverture de notre société à parler ouvertement de tout, etc., n'est qu'un symptôme de la direction très rebelle qu'elle prend à l'égard des choses de Dieu).

- c. Ce n'est pas pour rien que l'Écriture dit: « Adam connut Ève, sa femme ». Cela veut dire que la sainteté et la beauté de l'union physique sont perdues en dehors du mariage (Héb. 13:4).
 - d. Le plus que notre société dérive loin de l'idéal de Dieu dans ce contexte, le plus que son jugement sera grand, et le plus que nous devrions être forts à défendre l'idéal de Dieu et nous engager à le suivre.
2. L'intensité de la foi d'Ève - « J'ai acquis un homme de par l'Éternel » (version Martin).
 - a. Cette élocution reflète la foi intense dans la promesse divine de Genèse 3:15. Il est possible

qu'Ève pensait que son premier-né serait celui qui délivre la famille et la création des effets de la malédiction.

- b. La construction hébraïque est vague en soi, et pourrait [théoriquement] se lire ainsi: « j'ai eu un homme, même l'Éternel. » Comme si Ève anticipait que la rédemption finale ne pouvait venir par nul autre qu'un Membre même de la Trinité.

[Note: La langue hébraïque étant une langue assez simple de forme, la relation grammaticale entre les mots est le plus souvent dénotée par le contexte, et non nécessairement par les formes lexicales ou les liens prépositionnels (de, avec, par, etc)].

- c. Au minimum, l'expression veut dire: « j'ai eu un homme, en connexion avec l'Éternel », suggérant la confiance qu'Ève avait en Dieu, que d'une manière ou d'une autre, Dieu allait accomplir Sa promesse, et que même peut-être ça serait à travers son premier-né! Ève avait une foi intense.

3. L'identité des deux lignées.

- a. Il y avait Caïn (v. 1) – se tenant dans la lignée de la rébellion – « de la postérité du serpent ».

(1) Il est dit explicitement dans le Nouveau Testament que « Caïn était du malin » (1 Jean 3:12). Il était le premier dans une

longue suite de la postérité du serpent (ceux qui sont « du malin » – qui viennent du malin).

(2) Le nom de Caïn pourrait vouloir dire: « lance » ou « javelot », ce qui irait bien avec son caractère violent et la tristesse perçante qu'il a causée à ses parents – comme s'il les avait percés de tristesse.

b. Il y avait Abel (v. 2) – se tenant dans la lignée de la rédemption – « de la postérité de la femme ».

(1) Dans le Nouveau Testament, Abel est mis au nombre de ceux qui partageaient une grande qualité: la foi (Héb. 11:4).

(2) Plus que cela, Abel se tient au début de cette liste; il est le premier à être nommé, au point que dans un sens très réel, la lignée de la foi pourrait être appelée la lignée d'Abel.

(3) Le nom d'Abel veut dire: « vanité, vapeur, souffle, ou simple respire ». C'est la même forme de mot que le mot « vanité » utilisé dans Écclésiastes 1:2, « Vanité des vanités, tout est vanité ». Adam et Ève voyaient de plus en plus clairement l'effet dévastateur de leur décision fatale d'user d'autonomie et de désobéir à Dieu.

(4) Le terme « Hebel » (Abel) est ce qui décrit « la misère, la déception » et parle de quelque chose qui ne remplit pas toutes les attentes.

Ça illustre ce qui est transitoire, périssable, qui ne satisfait pas, ce qui est vide; c'est ce qui caractérise l'existence humaine dans son état d'être séparé de Dieu.

(5) Adam et Eve apprenaient par expérience ce dont Paul parle dans Romains 8:20 « Car la création a été soumise à la vanité... » Cela veut dire qu'aucun bien permanent ou durable ne peut venir de quoi que ce soit ou de qui que ce soit dans ce monde tant que l'aliénation d'avec Dieu est en cours.

(6) Mais Paul a ajouté ceci : « Car la création a été soumise à la vanité ... avec l'espérance ... » La futilité n'était pas pour être absolument permanente, il y a un moyen de sortir de cette situation vide et de retourner à Dieu, mais ça doit être par le moyen que Dieu a établi, et l'on y accède que par la foi. Ceci, Abel l'apprendra, mais non Caïn.

B. Leur révérence – Oblation (Gen. 4:3-5a). Il y a un contraste triple entre Caïn et Abel.

1. Un contraste dans leurs propriétés.
– la nature de leurs offrandes. 4:3-4

- a. Caïn a amené simplement des plantes, le produit du labeur de ses mains, selon sa propre initiative.
- b. Abel, au contraire, a amené une victime expiatoire, le produit de la main de Dieu (Gen. 3:21), selon l'instruction divine. Il est raisonnable de prendre pour acquis que les deux, Caïn et Abel, connaissaient que pour approcher Dieu il fallait qu'il y ait effusion de sang.
- (1) Il y avait la mention historique d'un tel événement dans le jardin, avant expulsion.
- (2) Il y a la question de la foi d'Abel: « C'est par la foi qu'Abel ... » (Hébreux 11:4). Mais la foi par nature a toujours un contenu, un objet de foi; c'est toujours une manière de réagir à quelque chose que Dieu a révélée. Ce n'est jamais un saut dans la nuit noire (l'inconnu), mais une réponse à la lumière que Dieu a donnée, fait connaître.
- c. Caïn était prêt à adorer et à démontrer de la piété, mais seulement selon ses termes à lui, tandis qu'Abel était tout autant prêt à en faire autant, mais avec cette différence fondamentale, il allait le faire selon les termes de Dieu. Et les termes de Dieu incluent toujours l'aspect d'un sacrifice et d'effusion de sang. L'effusion de sang est un portrait terrifiant, certes, mais c'est le cas parce que le péché est un terrifiant pollueur. Quand une cure radicale est nécessaire, c'est

que la maladie causant le besoin de cure est radicale aussi.

2. Un contraste dans leurs perfections

– la qualité de leurs offrandes. 4:3-4

a. Il est dit que Caïn a amené « des fruits de la terre » (v. 3). Il n'est pas dit « des prémices des fruits de la terre... » En d'autres mots, il n'y a pas d'indications qu'il a apporté le meilleur de ce qu'il avait produit, mais simplement il a amené de ce qu'il avait produit.

b. Inversement, il est dit qu'Abel a amené « une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse » (v. 4).

(1) « la graisse » symbolisait la santé, la force, la valeur et était une qualité désirable chez les animaux (et les humains, jusqu'à un certain point).

(2) L'offrande de ses prémices était la manière pour Abel d'indiquer qu'il reconnaissait que tout son troupeau venait de Dieu et que Dieu devait être le premier (et non le dernier) à recevoir Sa portion.

c. Il y a trop de personnes parmi nous qui sont comme Caïn, au lieu d'être comme Abel – se gardant le meilleur pour eux-mêmes et offrant à Dieu leurs restes (cf. Mal. 1:13-14; 2 Sam. 24:24).

d. Abel a amené le premier et le meilleur de tout ce qu'il avait et était, et c'est ce que devrait faire chaque disciple du Seigneur.

3. Un contraste dans la perception divine

– l'acceptabilité de leurs offrandes. 4:4-5

a. Le mot « regard favorable » implique un regard perçant, pénétrant, discernant – Apoc. 1:14 dit: « Ses yeux étaient comme une flamme de feu. » Le regard de l'Éternel dans ce contexte indique toujours le signe invisible d'approbation ou de satisfaction.

b. Mais pour Caïn et son offrande, il y a eu une lourde absence de regard favorable. La cause est très claire: le manquement dans ce que Caïn apportait était double: ce n'était ni son meilleur, ni sanglant. Abel, lui, a amené une telle offrande.

c. Alors Abel établit une bonne relation avec Dieu, le préparant à être courageux face à la mort et triomphant lors de son entrée dans la présence divine.

C. Leur responsabilité – Obligation (Gen. 4:5b-7). Çase voit en trois étapes.

1. Une indignation ingrate – « Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. » (Genèse 4:5b)

a. « irrité » (*charah*) veut dire « brûler ou allumer un feu » et cela parle d'être rouge d'indignation et enflammée de colère. C'est comme si sa colère

rayonnait comme la lave sortant d'un volcan, qui est comme quelqu'un dont l'orgueil est piqué au vif.

- b. La colère, la jalousie et l'orgueil sont toujours des microbes du mal qui infectent notre disposition psychologique à cause du péché. Ils sont la conséquence naturelle d'être dans une condition séparée de Dieu, sans grâce.
2. Une interrogation gracieuse – 4:6.
- a. Comme toujours, Dieu vient vers le pécheur, et non le pécheur vers Dieu. Ce thème d'initiative divine est particulier aux Saintes Écritures (la Bible), car tous les autres systèmes de religions (les religions humaines) sont des portraits de la manière que l'homme essaie d'atteindre Dieu. La révélation chrétienne est unique, et repose sur le fait que c'est Dieu Lui-même qui vient vers l'homme perdu, et non le contraire.
 - b. Ce dialogue entre l'Éternel et Caïn est un portrait de la patience et de la grâce merveilleuse de Dieu. Il aurait pu venir avec condamnation complète et immédiate (sans poser de question); à la place Il est venu avec interrogation compatissante et imméritée (Il pose des questions). C'est Sa manière de chercher à tendrement convaincre le pécheur de revenir à Lui.
 - c. Les pécheurs peuvent être pardonnés, les rebelles graciés, les esclaves libérés. C'est ce que Dieu implique par son approche.

3. Une grave implication.

a. La délivrance est possible. « Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé ? » (version Darby)

(1) Le critère - « Si tu fais bien... »

(a) Qu'est-ce que veut dire « bien ». C'est de faire ce que Dieu dit de faire, de faire ce qui est agréable à Ses yeux (Jean 8:29; 2 Tim. 2:4; Hébr. 11:6; cf. 1 Tim. 2:3-5).

(b) Alors Dieu dit à Caïn: « Ne sois pas incrédule; Écoute ce que J'ai à dire; Reçois-le dans ta pensée et comprends-le; Accueille-le dans ton coeur et désire-le; Présente-le à ta volonté et agis en conséquence; Crois ce que Je dis et met-le en pratique. »

(c) En d'autres mots, « Ne m'amène pas le produit de tes propres mains - "le produit de la terre." À la place, amène-moi ce que J'ai requis - le sang d'une victime, d'un substitut, qui fera expiation pour tes péchés. » Ça c'est ce qui serait bien de faire.

(2) Le résultat - « ne seras-tu pas agréé ? »

(a) « Agréé » (*nasa*) veut dire littéralement « levé, relevé » (d'où la traduction de la Louis Segond). Au coeur de sa signification, il s'agit d'un terme sacrificiel

voulant dire: « la rémission à travers un substitut sacrificiel ».

(b) Qu'est-ce qui est « *nasa* » (« levé », dans le sens « d'enlevé »)

i) Théologiquement – La culpabilité, le fait d'être coupable devant la loi, va être expiée (enlevée).

ii) Psychologiquement – l'angoisse mentale et émotionnelle découlant du fait d'avoir péché sera ôtée (enlevée).

(c) Alors si Caïn fait « bien », à la fois son péché et sa tristesse, à la fois sa condamnation et sa contenance, vont être « *nasa* » (« enlevés/relevés »).

(d) Sa nouvelle position devant Dieu pourvoira à une nouvelle stabilité devant les hommes. L'expiation produira de l'exultation; la justification produira de la joie; la rémission produira de la réjouissance; la conversion produira la consolation. L'harmonie verticale produira de la sainteté interne et du bonheur horizontal. Il n'y a pas de vraie psychologie qui ne se soumet pas d'abord à Dieu.

b. La destruction est certaine – « Si tu agis mal... »
L'échec à approcher Dieu selon Ses consignes à Lui laisse l'homme ouvert et vulnérable aux machinations du péché. Dans ce verset, une métaphore frappante du péché nous est donnée. Le péché est illustré comme étant un monstre affamé, qui, à moins d'être dompté, va nous détruire à la fin. Nous apprenons trois vérités concernant le péché dans cette métaphore

(1) Le caractère du péché – « le péché se couche à ta porte... » – « se couche » vient d'un mot voulant dire « s'accroupir » et est utilisé d'un animal sauvage qui traque sa proie. Ça veut dire:

(a) Le péché a une influence trompeuse.
Comme l'animal de proie, le péché est rusé et espiègle, avec des tactiques ingénieuses et trompeuses. Il utilise des appâts pour séduire la pensée avec des possibilités intoxicantes, tout en cachant les conséquences inévitables qui accompagnent toujours la transgression aux principes divins.

(b) Le péché a une influence destructrice.
Comme l'animal de proie, son but est la consommation. Se rendre au péché pourvoit du plaisir immédiat, mais conduit à la ruine en bout de ligne. La mort, la fin, s'en suit inévitablement (que ce soit la fin de la joie, de la paix, d'un mariage, d'une famille, d'un corps). Le péché peut

détruire tout ça, car « le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jac. 1:15).

(2) L'insatiabilité du péché. « Ses désirs se portent vers toi. »

(a) « désir » est un mot voulant dire « vouloir quelque chose, courir après ». Ça décrit un appétit désespéré, de courir ça et là pour avoir la chose voulue.

(b) Le péché est comme ça. C'est comme une maladie cancéreuse qui se répand rapidement, d'une façon destructive, dans le sang; ou comme une bête sauvage qui se jette avidement sur sa victime.

(c) Alors nous sommes enseignés qu'il y a un principe étranger qui nous a envahit, qui a envahit notre anatomie. C'est le principe du péché qui va de pair avec Satan. Ensemble ils veulent détruire notre vie spirituelle et écraser notre potentiel spirituel.

(3) La conquête du péché. « Mais toi, domine sur lui. »

(a) Ça veut dire que quand nous nous approchons de Dieu d'une façon juste et que notre relation avec Lui est bien fondée, nous avons ce qu'il faut pour être maître, ou dominer, sur le péché et sur Satan (Col. 2:14-15).

(b) Théologiquement, nous parlons de cette victoire en trois phases:

- i) Il y a conversion – la justice imputée – immédiatement la pénalité du péché est renversée.
- ii) Il y a sanctification – La justice conférée – progressivement la puissance du péché est renversée.
- iii) Il y a glorification – La justice intronisée – finalement la présence du péché est renversée.

II. LADIFFORMITÉ DE L'INCRÉDULITÉ (Gen. 4:8-15. L'incrédulité a trois caractéristiques:

A. L'incrédulité est sans sentiment (endurcie/devenue insensible) (Gen. 4:9). « Suis-je le gardien de mon frère? »

1. En fait, la réponse à la question de Caïn est un très clair: « OUI ». Ça ne change rien que la question de Caïn soit remplie d'hypocrisie, d'insolence et d'indifférence, le fait demeure que toutes les créatures de Dieu ont une responsabilité envers Dieu Lui-même, envers les uns les autres, et envers la création en général.
2. Caïn était marqué d'arrogance envers Dieu et d'indifférence envers l'homme, mais personne d'entre nous ne devrait être comme ça.

3. Le mot utilisé par Caïn « gardien » (*shamar*) suggère « garder l'oeil sur » quelqu'un ou quelque chose. C'est utilisé d'un berger qui s'occupe de ses brebis, d'une garde qui est là pour protéger la ville au milieu de la nuit, et d'un protecteur qui fait le nécessaire pour défendre ceux qui sont sous sa protection.
4. D'une façon pratique, ceci suggère trois responsabilités que nous avons tous.
 - a. Nous devons être « perceptifs ». Nous ne devons pas voir sans voir, et nous ne devrions pas être frappés d'indifférence qui infecte l'humanité en général et le corps de Christ en particulier.
 - b. Nous devons être « passionnés » (sensibles/compatissants). Les gardiens de leurs frères ne font pas juste voir les besoins, mais ils prennent à coeur/ressentent les besoins d'autrui. Ils usent de vraie sympathie; quand on pleure, ils pleurent.
 - c. Nous devons être « pratiques ». Voir et ressentir les besoins sont bien, mais encore en soi inadéquats. Nous devons aller un pas plus loin et agir en conséquence pour voir à rencontrer le besoin qui a été perçu puis senti.
5. Tout ça est une autre manière de dire que nous devons démontrer du vrai amour chrétien envers tous ou encore que nous sommes moralement sous l'obligation d'imiter Jésus-Christ. Peu importe à quel moment vous l'observez dans son ministère, vous trouvez la même séquence: ce qui a été observé de ses yeux a touché son coeur, et ce qui a touché son

coeur a fait bougé sa main. Il a nourrit les affamés, guérit les malades, rendu la vue aux aveugles et a ressuscité les morts.

6. Alors, c'est ça ce que ça veut dire d'être le « gardien de son frère ». Ça veut dire de démontrer le vrai amour chrétien en étant « perceptif » (voir), « passionné » (être sensible) et « pratique » (la tête, le coeur, et la main).
7. Faire ainsi, c'est de développer la compassion de Christ. Ne pas faire ainsi c'est de développer l'endurcissement de Caïn. L'incrédulité est premièrement un endurcissement.

B. L'incrédulité est sanguinaire (de sang froid)(Gen. 4:8-9). C'est « destructeur » à deux niveaux.

1. C'était « destructeur » de la vie. – « Caïn se jeta sur Abel, et le tua ».
 - a. On est enseigné dans Luc 11:50-51, de la bouche du Seigneur Jésus-Christ lui-même, qu'Abel était le premier d'une longue liste de prophètes bibliques.
 - b. Au minimum un prophète est un porte-parole pour Dieu, quelqu'un qui parle pour Dieu à l'homme. Sur la base de ce dernier point, nous pourrions supposer qu'Abel a exercé ce don prophétique en pressant Caïn, avec amour et fermeté, à garder les directives de Dieu quant aux sacrifices, et de répondre à l'invitation divine de « faire le bien » (v.7).

- c. Les prophètes, cependant, sont rarement bien accueillis ou rarement reçus chaleureusement. Ça, c'est parce que les prophètes bibliques disent la vérité, et il y a des fois que la vérité est la dernière chose que les gens veulent entendre. La vérité est toujours honnête, sans compromis. Cela met des bâtons dans les roues de nos styles de vie et de notre égoïsme. Tandis que ça peut libérer (Jean 8:32), ça peut aussi aliéner, et peut susciter chez l'homme pécheur soit la plus haute admiration ou la plus profonde animosité. Dans ce contexte, il n'est pas difficile de voir laquelle de ses manières de réagir a eu Caïn.
- d. Alors on lit: « Caïn s'éleva contre son frère et le tua » (version Ostervald). L'expression parle de meurtre prémédité, volontaire, aggravé.
- e. La situation est d'autant plus grave qu'ils s'agit de « son frère ». Le fratricide est la conséquence du rejet de la foi.
- f. Quelle moisson a été récoltée à partir de la semence du péché d'Adam! Il y a toujours une amplification de décadence. Ici, la deuxième génération construit sur l'état déchu de la première génération.
- g. « Tua » est la traduction du mot Hébreu pour meurtre. Son équivalent Grec dans 1 Jean 3:12 (*spadzo*) veut littéralement dire « couper la gorge », et peut être traduit par massacrer. Le mot latin jugulare veut dire « tuer, commettre un meurtre. »

- h. On pourrait dire que la religion de Caïn était trop « digne », trop « raffiné », pour tuer une brebis! Pas de place pour ça. Par contre, pour ce qui est de verser le sang de son propre frère, pour ça il y a avait toujours place...
2. C'était « destructeur » de la vérité. « Où est Abel, ton frère? » « Je ne sais pas ... » v. 9
- a. La catastrophe cosmique avait commencé sur la base d'un mensonge « Vous ne mourrez point » (Gen. 3:4). Cela a commencé avec Satan qui est menteur par défaut. « Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44).
- b. Il y a de la haine divine particulière à l'égard de la trahison de la vérité (quand la vérité est trahie), peut-être parce qu'une telle trahison est à la source de toutes les autres difformités qui ont envahi la création divine. Dans ce sens, le mensonge est la forme la plus générique et profonde d'immoralité. C'est comme une boîte à pandore qui ouvre à l'humanité toutes les formes de mal, d'iniquité, de méchanceté, parce que tout péché, que ce soit intellectuel, moral ou sanguinaire, n'est rien d'autre que la trahison terrible et tragique d'une facette de la vérité divine.

C. L'incrédulité est sans excuses (condamnée) (Gen. 4:10-18). Quelles sont les marques de la condamnation de Caïn?

1. Le fondement de sa condamnation « La voix du sang de ton frère crie ... »

a. « crie » vient d'un mot qui donne l'idée du tonnerre, et cela parle de l'impossibilité à couvrir son iniquité. « Sachez que votre péché vous atteindra. » (Nombres 32:23)

b. Qu'est ce que le sang d'Abel a crié? Ça a crié pour le jugement et Dieu a répondu.

c. Mais l'Épître aux Hébreux nous donne une nouvelle dimension de la manière divine de traiter avec les pécheurs: le sang de Jésus « qui parle mieux que celui d'Abel » (Héb. 12:24). Le sang de Jésus satisfait la justice de Dieu et offre la grâce; c'est pourquoi cela annonce 8 nouvelles bénédictions:

(1) Un nouveau paiement – « sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ » (1 Pierre 1:18-19).

(2) Une nouvelle propitiation – Dieu a établi Jésus-Christ pour être « une victime propitiatoire pour ceux qui croiraient, par son sang » (Rom. 3:25).

(3) Un nouveau pardon – « En qui nous avons la rédemption, par son sang, le pardon des péchés ... » (Éph. 1:7).

- (4) Une nouvelle position – Nous avons été justifiés par son sang (Rom. 5:9).
- (5) Une nouvelle proximité – « vous qui étiez loin, vous avez été rapprochés par sang de Christ » (Éphésiens 2:13).
- (6) Une nouvelle paix – Christ a fait « la paix par le sang de sa croix » (Col. 1:20).
- (7) Une nouvelle pureté
 - (a) de conscience – « combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hébreux 9:14).
 - (b) de conduite – « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7).
- (8) Une nouvelle puissance – « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau... » (Apocalypse 12:11).

Le sang d'Abel a crié pour le jugement.

Le sang de Jésus crie pour le salut.

- 2. La caractérisation de sa condamnation – résumée par Caïn lui-même au verset 14.
 - a. C'était vocationnel – « Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre... » (la « vocation », la « vie professionnelle » de Caïn, en a été affectée).

- (1) Pour Caïn, la terre était doublement maudite – une fois avec Adam, et encore avec lui-même. Il avait obligé la terre à boire le sang innocent et alors la terre allait retenir sa fertilité et sa force.
- (2) La stérilité de la terre symbolisait les difficultés et les complications qu'engendre une voie de transgression et d'endurcissement, même dans le domaine du travail, et que l'homme ne pourrait jamais vraiment trouver son vrai épanouissement dans ses occupations et dans quelque carrière professionnelle en dehors d'une relation vivante avec Dieu. Tout accomplissement ou épanouissement professionnel est vain, futile, pour ceux qui rejettent Dieu.
- b. C'était théologique – « Je serai caché loin de Ta face. » L'accès était refusé à Caïn de venir dans la présence de Dieu, parce qu'il avait refusé de suivre la prescription divine. L'homme est abandonné à lui-même, amenant la difformité à tous les aspects de la vie humaine.
- c. C'était psychologique – « Je serai errant et vagabond... »
- (1) « errant, fugitif » (Ostervald) décrit un homme saisi de terreur, à mesure qu'il erre ça et là cherchant où aller.
- (2) « Vagabond » décrit l'effet de cette terreur. Il sera comme un nomade, changeant

constamment de place, désespéré, sa conscience le pourchassant.

(3) Il n'y a qu'une manière de cesser d'avoir peur, pour pouvoir vraiment commencer à se réjouir, et ça, c'était annoncé au premier Noël (Luc 2:10-11).

d. C'était sociologique – « Quiconque me trouvera, me tuera ».

(1) Caïn anticipait qu'une population grandissante serait au courant de son crime, et qu'elle lui serait hostile à cause de cela.

(2) Le péché fait toujours ça. Ça divise et sépare; ça produit de la haine, de l'animosité, de la violence et l'agression. Caïn l'a exprimé, mais il craint de le tester.

3. La limitation de sa condamnation (Gen. 4:18).

a. Le « signe » que l'Éternel mis sur Caïn est difficile de définir, mais cela garantissait sa protection physique.

b. Permettre [pour un temps] la continuité de la vie physique est le plus que Dieu peut faire pour les impénitents. Même Jésus a dit: Dieu « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5:45).

c. Le fait que nous avons la vie et la respiration aujourd'hui n'est rien de moins qu'une expression de la grâce divine, et c'est une bénédiction qu'on ne devrait pas prendre pour acquis (Prov. 27:1; Jacques 4:14).

III. L'AUBE DE LA CIVILISATION DÉCHUE (Gen. 4:16-26)

A. Une humanité rebelle (4:16-24)

1. Le commencement de la civilisation terrestre (4:16-18). C'est ici que le « monde » a commencé. Il y a trois ingrédients:

a. Une nouvelle aliénation – « Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel » (Gen. 4:16).

(1) C'est une séparation volontaire. Ce n'était pas seulement la sentence de Caïn, mais aussi son choix. Il ne désirait pas vivre sa vie dans la présence ou sous l'autorité de Dieu. Et comme envers Israël (voir Ps. 106:15), Dieu acquiesce à sa requête, et comme pour eux, le dépérissement a suivi.

(2) La chose que Caïn craignait plus que l'exil, c'est la contrition (un esprit humble et repentant), ce qui était incompatible avec son esprit égocentrique et orgueilleux.

(3) Alors Caïn et son épouse se sont départis volontairement de la seule source de bénédiction sur la face de la terre; ils se sont éloignés de la face de l'Éternel.

b. Une nouvelle frustration – « ... et habita dans la terre de Nod » (v. 16b).

(1) « Nod » est le mot qui décrit un pays d'exil, de fuite, une place où l'on est banni.

(2) Ce pays, « à l'est d'Éden », était donc un vrai pays, une vraie région géographique dans l'histoire. Mais ça suggère aussi une théologie et une psychologie. Cela décrit la vanité, le vide, et la frustration qui accompagnent le fait d'abandonner Dieu.

(3) Il nous est dit que Caïn « habita » ou, dit d'une façon plus appropriée, « s'installa » dans la terre de Nod, et l'Hébreu veut dire « s'y asseoir », ou « y demeurer ». Tristement, l'image que cela donne est une de permanence, loin de la garde protectrice de Dieu.

c. Une nouvelle inauguration – Un fils et une ville appelés « Énoch » (v. 17).

(1) Le nom d'Énoch est de la même famille que le verbe « initier ». Cela parle de dédicace, d'initiation ou d'inauguration, et il y est inclut l'idée d'un nouveau départ, complètement et totalement à part de Dieu.

(2) Tous les rebelles ressentent la même nécessité de déclarer leur indépendance, de démontrer leur capacité de pouvoir pour eux-mêmes, d'illustrer le fait qu'ils ne dépendent de personne, encore moins de Dieu.

(3) Alors, il y a une inauguration défiante, une célébration tordue, de leur propre commencement, mais un commencement dans

lequel se trouve les graines de leur propre destruction, car on parle d'inaugurer une société où il n'y a pas de place pour Dieu.

2. La caractérisation de la civilisation terrestre (4:19-24) – Ceci est ce que le « monde » devient. Il y a trois ingrédients:

a. La Polygamie – Cela parle du désordre moral (v. 19).

(1) La première étape dans la dégénération d'une culture déchue est celle d'une perversité morale. Quand on abandonne la vraie théologie, on abandonne du même coup la vraie moralité. De renoncer à Dieu, c'est aussi de renoncer au bien, et d'être infecté avec ce qui est mauvais.

(2) Alors Lamech a commencé une attaque ouverte contre la loi divine du mariage – un homme avec une femme dans une relation à vie. La polygamie de Lamech a fait partie du nouvel ordre social et cela a causé un précédent désastreux, sur lequel le reste de l'A. T. est un commentaire très graphique.

(3) L'histoire découle non seulement d'actions, mais s'illustre aussi par les noms utilisés, au point que même les noms des femmes de Lamech illustrent quel genre de moralité régnait dans l'atmosphère de ces jours-là. « Ada » veut dire « parure, beauté » et « Tilla » veut dire « ombre, séductrice ».

Naama (v. 22) veut dire « belle, attrayante, ou sensuelle; douce, enjouée, charmante ».

(4) Ça veut dire que le désordre moral fait partie intégrale d'une société qui s'est départie volontairement de la présence de Dieu. Ça fait partie de l'essence même d'une humanité rebelle.

b. La Productivité – Cela parle de découvertes merveilleuses (vv. 20-22).

(1) Pastorale – Jabal (v. 20). Jabal est devenu le père des éleveurs et des fermiers (l'agriculture). Il se peut qu'il soit sous-entendu ici que la domestication des animaux (troupeaux) étaient pour l'alimentation, ce qui était une perversion du plan original de Dieu jusqu'à après le déluge. Si c'est le cas, la défiance de la lignée de Caïn continue à grandir.

(2) Musicale – Jubal (v. 21).

(a) « Jubal » veut dire « son joyeux ». Apparemment il possédait un génie musical et avait inventé des instruments à cordes (harpe ou lyre) et des instruments à vents (orgue, flûte).

(b) Le nouvel ordre social, qui excluait Dieu, aura son propre média de divertissement. Ça développera de nouvelles façons créatives d'étouffer toute pensée de Dieu ou d'atténuer les effets de la malédiction.

(c) Nous ne pouvons que présumer que le désordre moral de la famille de Lamech et les caractéristiques mondaines de toute la lignée de Caïn introduiront dans leur musique un élément de sensualité. L'abandon du spirituel va toujours de pair avec un engagement envers la chair, envers la sensualité.

(3) Industrielle – Tubal-Caïn (v. 22)

(a) Tubal-Caïn était à la source d'une révolution industrielle de l'ancien monde. Ses talents d'artisan avec l'airain et le fer ont grandement augmenté le standard de vie de cette première civilisation.

(b) Il semble clair, cependant, à partir du contexte violent reflété dans les versets 23-24, que la métallurgie a vite dégénéré en fabrication d'armes. La violence qui est né en Caïn se répand maintenant et se multiplie dans ses descendants.

Jabal, Jubal, et Tubal-Caïn étaient tous des fondeurs. En fait, leurs noms sont des dérivés de la racine d'un mot Hébreu signifiant « produire ». Ils ont fondé une ère de découvertes et étaient entrepreneurs dans la prospérité, les plaisirs, et le pouvoir; mais malgré leurs habiletés à subjuguier leur environnement, ils ne pouvaient subjuguier leur propre nature. Seul Dieu peut permettre à un homme déchu de faire cela.

c. La poésie – Cela parle de défiance militante (v. 23-24).

(1) C'est un chant de prouesse de Lamech dans lequel il glorifie la polygamie, le meurtre et la violence. C'est une description précise de la culture humaniste, inique, égoïste, moi-en-premier, qu'on retrouve dans toutes les générations.

(2) C'est de la poésie infectée d'une arrogance titanique et de dépravité sans restreinte. Une paraphrase de ce que Lamech a dit: « Parce qu'un homme m'a blessé, je l'ai repayé – je l'ai tué. Ce jeune homme m'a frappé alors tu sais ce que j'ai fait: j'ai réglé son compte – je l'ai tué » C'est l'esprit de notre temps.

(3) Il y a une disproportion sauvage dans ce chant de Lamech. Voici un homme mature tuant un jeune garçon; et voici une tuerie meurtrière comme récompense pour une simple blessure (il m'a blessé, je l'ai tué).

(4) C'est ce qui se passe quand l'homme abandonne Dieu – l'égoïsme et l'orgueil, être centré sur soi-même, sur l'homme. La culture perd contact avec Dieu et perd de vue la valeur de l'homme (qui est fait à l'image de Dieu). Dans une telle culture, la vie est dévaluée au point qu'on avorte les bébés, qu'on laisse les enfants mourir de faim, et qu'on élimine discrètement les trop vieux. C'est un microcosme de notre culture.

- (5) Dieu a assuré la protection de Caïn avec un jugement sept fois et un signe (v. 15); Lamech va assurer sa propre protection avec un jugement soixante-dix-sept fois et une épée.
- (6) Le chant de prouesse de Lamech révèle à quelle rapidité la progression du péché se fait. Caïn y a succombé (v. 7); Lamech s'en exulte; Caïn a cherché protection (v. 14-15), Lamech cherche provocation.

Le cycle de croissance du péché devient évident: semé en Adam; poussé en Caïn; cueilli en Lamech. La famille de Caïn devient un microcosme de tout un monde rebelle envers Dieu. Le modèle de la famille de Caïn est un de valeur technique/technologique jumelé à une faillite morale. Le monde d'aujourd'hui suit ce même modèle. La violence est toujours la conséquence de l'aliénation d'avec Dieu. C'est premièrement une question spirituelle (ça a poussé à l'origine, directement dans un contexte d'adoration, d'offrandes à Dieu). La relation qu'un homme a avec Dieu (ou le manque d'une telle relation) détermine très précisément son potentiel pour le bien ou pour le mal.

B. Une humanité rachetée (4:25-26).

1. La restauration d'une civilisation agréable à Dieu (« Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. » v. 25)

- a. Ève réaffirme sa foi dans la promesse de Genèse 3:15 quant à « la lignée de la femme »; la lignée qui mènera au Messie ne peut pas être éliminée facilement par Satan.
 - b. Alors « Seth », qui veut dire « mis à la place, substitution » devint à la tête de la lignée de l'humanité rachetée à la place d'Abel qui avait été tué par Caïn. Dieu ne se laisse pas sans témoin sur terre, et l'omniscience et l'omnipotence divine vont toujours avoir le dessus sur tout génie et défiance satanique. Il y a une marche sans relâche et sans défaillance vers le Messie.
2. Le réveil d'une conduite agréable à Dieu (v. 26).
Deux évidences:
- a. Ils possédaient un esprit approprié – « Il l'appela du nom d'Enosch »
 - (1) « Enosch » voulait dire « faible, mortel » Ça pouvait même parler de maladie, blessure mortelle.
 - (2) Dans le fait de nommer ainsi son fils, Seth a reconnu la gravité de son péché, l'énormité de sa culpabilité et la réalité de son état désespéré devant Dieu.
 - (3) En contraste avec l'orgueil, l'arrogance et l'autonomie que respirait Caïn et les siens, il y a une expression d'humilité profonde et de dépendance dans la lignée de Seth. Ceci est toujours la base de vraie conversion et de

réveil, car « Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:5).

b. Ils possédaient un espoir approprié – « C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel. » La direction de leur regard était vers le haut, vers Dieu. Deux pensées:

(1) Conversion – Dans chaque âge, l'homme doit être prêt à « invoquer le nom du Seigneur » afin d'être racheté, sauvé. Cet acte volontaire de foi, sans lequel personne ne peut être sauvé, exige que l'on se détourne de ses capacités humaines et de ses mérites, et qu'on tourne nos regards vers Dieu et Sa grâce (et aujourd'hui, à Christ et Son oeuvre à la croix).

(2) Courage – autrement dit, « les hommes ont commencé à s'appeler du nom du Seigneur » Ça veut dire que la lignée pieuse, qui est agréable à Dieu, se démarque par le nom de Dieu, le nom qui est invoqué, de la même manière qu'aujourd'hui on se démarque par le nom de « chrétien ». Ils étaient ceux qui suivaient l'Éternel, les disciples de l'Éternel, et dans un monde perdu et déchu, une telle identification avec le Seigneur et la séparation d'avec le monde exige un grand courage.

LA DEUXIÈME LIGNÉE

Genèse 5

Introduction:

1. Le cinquième chapitre de Genèse se penche sur la lignée de Seth, « la deuxième lignée d'Adam ». C'était la lignée sainte essentiellement composée d'hommes de Dieu, en contraste avec la lignée rebelle de Caïn.
2. Les descendants de Caïn, les « Caïnites » travaillaient et jouissaient de toute apparence de « la belle vie », mais c'était une vie venant du modèle de vie séculier et basée sur le rejet de Dieu.
3. Ceux de la lignée de Seth, les « Sethites », ont cherché plutôt, et ont trouvé, la vie « abondante », qui était selon le modèle sacrée et basée sur une relation avec Dieu.
4. Mais les Sethites, autant que les Caïnites, était infectée d'une nature déchue, et alors nous lisons qu'ils n'ont pas juste vécu, ils sont aussi morts. La lecture de Genèse 5, comme une marche dans une cimetière, produit de la sobriété à l'âme. Huit fois dans une liste de dix patriarches il est dit: « puis il mourut ».
5. Cet épitaphe au rythme morne et lugubre est un rappel triste et monotone des conséquences du péché, mais au sein de ce rythme morbide, il y a une syncope qui vient surprendre, une note d'optimisme et d'espérance vibrante. La délivrance d'Énoch et la description de Noé veulent dire que l'humanité rachetée ne fait pas face à la mort en

tant que « l'abysse de la fin », mais comme le « portail sur l'horizon. »

6. Nous allons regarder à deux facettes de vérités divines sur cette deuxième lignée:

I. LES TÉNÉBRES GRANDISSANTES (Gen. 3-6) – Un survol en deux points:

A. Sa source – le péché humain – la désobéissance. Nous devons nous rappeler:

1. La transgression d'Adam (Gen. 3:6). Ça c'est là où notre désobéissance a commencé et cela a transformé la relation originale, chaleureuse et familiale, en quelque chose d'horrible et hideux, parce qu'elle était marquée de culpabilité, de honte et de crainte.
2. La « transmission » d'Adam (Gen. 5 :3).
 - a. Cela veut dire que le cercle d'infection grandit. Adam « engendra un fils à sa ressemblance, selon son image ».
 - b. Nous ne péchons pas dans un vide, et personne a le luxe de vivre sa vie sur une île hermétiquement scellée.
 - c. Il y a une unité à la race humaine au point que « les agents et organismes infectueux, les microbes du mal », les particules dégénératives sont transmises à la prochaine génération.

- d. Alors en Adam, le péché a été germé, en Caïn, le péché a poussé, et en Lamech, le péché a été récolté.
- e. Ça veut dire que les ténèbres s'accroissent et le désespoir grandit. L'image est faussée, la ressemblance est corrompue, au point que nous sommes tous nés une première fois d'une « semence corruptible » et donc, nous avons tous besoin d'être nés une deuxième fois d'une « semence incorruptible », c'est-à-dire, « par la Parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1:23; Jean 3:7).

Alors voilà la source des ténèbres grandissantes.

B. ESa substance - la sentence divine - la mort. La sobre répétition de cette phrase: « puis il mourut » dans Genèse 5 est un reflet de deux vérités puissantes:

- 1. La fidélité de Dieu.
 - a. Dans son élocution, il y a autorité. Car Dieu avait dit: « le jour que tu en mangeras, tu mourras certainement » (Gen. 2:17).
 - (1) Les paroles de Dieu ne sont pas des paroles en l'air, des avertissements sans suite, ou des promesses vides.
 - (2) Le moment où Adam a péché, la mort dans ses facettes multiples a envahi l'humanité.

- (a) La mort spirituelle - un détachement de Dieu, une séparation d'avec Dieu, un genre de « court-circuit spirituel ».
 - (b) La mort physique - la conquête progressive de la corruption dans les processus du métabolisme humain qui fait qu'il retourne à la poussière d'où il a été tiré.
 - (c) La mort éternelle - la réalité effroyable du lac de feu, le sombre lot morne de tous ceux qui passent cette vie sans Christ.
- b. Dans son jugement, il y a équité.
- (1) Il y a un principe inviolable bâti même dans la fabrique morale de l'univers: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezék. 18:4; Rom. 6:23).
 - (2) C'est basé sur la vérité que:
 - (a) le rejet de l'autorité de Dieu de sur nous est immanquablement accompagné du rejet de Sa présence.
 - (b) De refuser Sa direction est de refuser Sa communion.
 - (c) Si nous ne L'écouterons pas, nous n'aurons pas non plus la vie avec Lui.
 - (3) Et ça c'est la manière de réagir équitable, juste et nécessaire d'un Dieu saint dans un univers moral.

Ça, c'était sur la fidélité de Dieu.

Maintenant, nous voyons...

2. La tromperie de Satan (3:4-5)

- a. La différence entre ce que le serpent a promis et ce qu'il a produit devient une grotesque "difformité". (La réalité était "difforme" de ce qui était promis. Par sa tromperie, Satan a réussi à tordre les choses.)
- b. Il avait promis l'immortalité (Gen. 3:4) – il a produit la mort. Il a promis la déité (Gen. 3:4) – Il a produit la dépravité.

Ce n'est pas surprenant que les ténèbres ont grandi.

II. LE DIEU DÉLIVREUR (Gen. 5:21-32) – vu particulièrement en deux hommes. Voici la radiante, argentée, lignée rachetée (la deuxième lignée). La première lignée devient polluée par la rébellion, la deuxième lignée est purifiée par la rédemption. Au sein du sombre désespoir, il y a une merveilleuse espérance.

A. Énoch – l'homme qui a marché avec Dieu (Gen. 21-24).

1. Son témoignage:

- a. Devant Dieu – il était agréable (5:22, 24; Hébr. 11:5).

(1) Deux fois, il nous est dit dans Genèse que « Énoch marchait avec Dieu » (Gen. 5:22, 24), et c'est le terme qui exprime l'intimité dans une relation d'amitié, la confidentialité dans l'échange, et la communion la plus proche.

(2) Pour Énoch, cette relation était le but et l'essence même de la vie; ce n'était pas un caprice de passage, car il est dit qu'il marchait avec Dieu 300 ans (v. 22). Il y avait en Énoch le joyau de la constance.

(3) Dans le Nouveau Testament, il est dit que « par la foi » « il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. » (Hébreux 11:5). Ça décrit la mise de côté de nos propres désirs et préférences pour l'effort total d'honorer notre Chef.

b. Devant les hommes – il était un prophète (Jude 14-15).

(1) Jude montre clairement qu'Énoch a exercé le don prophétique et qu'il avait résisté fermement au mal de son temps.

(2) Jude 15, avec sa quadruple accusation contre l'impiété, ressemble à une synthèse de la culture Caïnite, et en particulier de celle de Lamech (4:18-24), un contemporain d'Énoch.

(3) Pour 300 ans, Énoch était un prophète de Dieu fidèle et sans crainte qui a tonné le message de Dieu – un message de rédemption aux croyants, et un message de condamnation aux impies.

2. Son enlèvement - « il ne parut plus, parce que Dieu l'a pris » (Gen. 5:24).
- a. Ce ne sont pas que les pierres tombales qui ont une épitaphe gravée sur elles, car nous voyons qu'il n'y a jamais eu de pierre tombale pour Énoch. Il n'est jamais mort; son épitaphe est "gravée" dans la Parole de Dieu. Il « a été enlevé afin qu'il ne vit pas la mort » (Héb. 11:5).
 - b. Alors Énoch est devenu l'un de deux hommes dans toute l'histoire de l'humanité à échapper à la mort physique. Les Énoch et les Éli sont rares, mais ils signalent l'espérance radiante de la dernière génération de chrétiens qui jouiront eux aussi d'une exemption à la mort puisqu'ils seront enlevés dans les airs à la rencontre du Seigneur Jésus (1 Thess. 4:13-18).
 - c. Cette intervention spéciale et divine est une petite bourrée triomphante de lumière au sein des ténèbres grandissantes causée par la dégénération Caïnite. Ce n'est rien de moins:
 - (1) qu'une démonstration de la grâce divine.
 - (2) qu'un gage déclarant la défaite ultime de la mort.
 - (3) qu'une pause rafraîchissante de la monotonie du refrain « puis il mourut » (Gen. 5:5, 8, 11, 14, 17, 20, 27, 31).
 - (4) qu'un portrait très beau de l'enlèvement de l'Église avant les jugements derniers du livre d'Apocalypse.

B. Noé – L'homme qui a travaillé pour Dieu (Gen. 5:28-29).

1. Son caractère (Héb. 11:7).

a. Il eut égard à la Parole de Dieu -- « divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore ... » (Hébreux 11:7). Quoiqu'il n'y avait jamais eu de pluie, comme on le connaît aujourd'hui, Noé a cru quand même.

b. Il eut respect pour la Parole de Dieu -- « ... saisi d'une crainte respectueuse » (Héb. 11:7). Il n'y a aucun doute que Noé avait une crainte de Dieu et un grand respect de l'autorité de Dieu et de Sa Parole. Quand Dieu parlait, Noé agissait.

c. Il a agi selon la Parole de Dieu -- « ... construisit une arche pour sauver sa famille » (Héb. 11:7). Le test ultime, le baptême de feu de notre intégrité est si oui ou non, nous allons agir en conséquence.

2. Sa contribution (Gen. 5:29).

a. La préservation physique de la race. La famille de Noé allait se multiplier et remplir de nouveau la terre, pour que la race humaine ne soit pas complètement oblitérée, et que la promesse de la lignée de la femme (Gen. 3:15) puisse être continuée.

b. La préservation de la race spirituelle. De Noé viendrait Shem. De Shem viendrait Abraham; D'Abraham viendrait David, et de David viendrait Jésus-Christ (le fils de David, Rom.

1:3). Et de Christ viendrait la consolation pour laquelle a soupiré Lémec, le père de Noé (Gen. 5:29). Être délivré de la malédiction vient de Celui qui est devenu malédiction pour nous, subissant en entier les effets de cette malédiction sur le bois de la croix (Gal. 3:13). Noé se tient dans cette lignée Messianique et assure la délivrance ultime à travers le Délivreur ultime.

Alors il y a deux points brillants dans un contexte autrement très ténébreux: Enoch qui échappe la malédiction de la mort, et Noé qui va éventuellement consoler ceux qui vivent et meurt sous cette malédiction.

LE PÉCHÉ : À PLEINE MATURITÉ

Genèse 6:1-13

Introduction:

1. La Bible enseigne que Dieu se dirige vers des buts spécifiques dans l'histoire – l'établissement d'une « nouvelle terre où habitera la justice » (2 Pierre 3:13)... une sorte de retour aux conditions en Eden avant la chute.
2. Cela va sans dire que nous n'avons pas encore atteint ce but. Nous vivons dans un monde où l'iniquité abonde et où le péché est arrivé à pleine maturité.
3. C'est le genre de monde dans lequel Noé habitait. Pierre l'appelle : « le monde d'alors ».
4. Nous pouvons tracer la progression de l'iniquité dans l'ancien monde d'une façon très claire: ça a commencé avec la transgression d'Adam; c'est devenu évident dans la lignée de Caïn, surtout avec Lémec, le 7^e d'Adam à travers Caïn. Tout ceci nous l'avons déjà vu.
5. Mais maintenant que nous arrivons à Genèse 6, une nouvelle étape est atteinte dans la progression du mal, les limites établies par Dieu dans tous les domaines de la vie ayant été dépassées. Il n'y a rien de la fabrique de la société qui n'a pas été affectée par le péché.
6. Tristement, la lignée du peuple de Dieu contribue à la désintégration morale en ne vivant pas à la hauteur de l'appel de Dieu à être ses ambassadeurs. Au lieu d'être les porteurs de drapeau, les proclamateurs de vérité, il y a

compromis et intégration dans le monde autour. Le résultat est le déluge universel.

7. Alors on va regarder plusieurs facettes à la pleine maturité du péché, tel que vu dans ce passage.

- I. **SON CONTEXTE** (Gen. 6:1-4). Voici le contexte dans lequel le péché a grandi.

- A. Il a eu concession (Gen. 6:1-2). La lignée de Seth a commencé à trahir son appel en refusant de maintenir son identité spirituelle, en s'alliant la main dans la main avec la culture de Caïn. Il y a trois pensées ici:

1. Une emphase numérique: « les hommes ont commencé à se multiplier sur la terre » (v. 1)
 - a. Le concept de reproduction ou multiplication était désigné originalement par Dieu pour enrichir l'humanité – Genèse 1:28 le dit dans un contexte de bénédiction.
 - b. Mais entre Genèse 1:28 et Genèse 6:1, le péché a envahi l'expérience humaine et a été la cause de la situation dans laquelle les hommes se trouvent. Le cercle de l'infection a grandi à partir de nos parents originaux pour inclure toute leur progéniture (Gen. 5:3).
 - c. L'image de Dieu en l'homme demeure intact mais non sans être affecté par le péché. L'image est corrompue et la ressemblance morale de Dieu est souillée.

- d. Alors ce qui était pour être une bénédiction (la reproduction) est devenu, à cause du péché, une malédiction. La terre est maintenant envahie par des humains qui possèdent une nature déçue.
- e. La multiplication des personnes est venue avec une multiplication de perversité. Une concentration de personnes va produire inmanquablement une intensification de mal.

Note spéciale:

Je vois l'expression « les fils de Dieu » comme une référence à la ligne de Seth (la lignée pieuse) et « les filles des hommes » comme une référence à la lignée de Caïn (la lignée mondaine/charnelle).

- 1 Ce sens des mots va parfaitement avec le contexte: dans Genèse 4, nous avons les Caïnites; dans Genèse 5, nous avons les Sethites; et dans Genèse 6, nous avons le mariage des deux lignées à mesure qu'il y a abandon de la pureté et de la séparation de la lignée pieuse, ce qui a donné comme résultat que toute chair avait corrompue sa voie sur la terre.
- 2 Les anges ne se marient pas, mais les hommes se marient. Et ce que nous avons ici n'est pas simplement une cohabitation, c'est vraiment des mariages: « ils en prirent pour femme » (Gen. 6:2; cf. Matt. 22:30).
- 3 L'incapacité reproductive des anges est intrinsèque, pas simplement volontaire; ce n'est pas simplement qu'« ils ne se marient pas », mais « ils ne peuvent se marier ». Dire qu'ils ont commencé à pouvoir se reproduire à cause de la chute

semble aller contre le reste des Écritures. L'homme, par la chute, n'a pas changé biologiquement parlant, et les anges non plus.

- 4 La phrase « les fils de Dieu », quoi qu'utilisée d'une façon très appropriée des bons anges dans Job 38:7, ne semble pas du tout approprié pour décrire des anges déchus. Pourrait-il être dit que les démons étaient « fils de Dieu » ?
- 5 « Le concept d'être fils, basé sur l'élection de Dieu, est très commun dans l'A.T. » (John J. Davis, Paradise to Prison (p. 113). (Cf. Ex. 4:22; Deut. 14:1; 32:5-6, 18-19; Osée 1:10; Esaïe 1:2; 11:1; 43:6; 45:11; Jér 31:20; Ps. 73:15).
- 6 « Les avertissements contre le mariage entre les croyants et les non-croyants sont un thème de toute la Pentateuch [les cinq premiers livres de la Bible] » (David, p. 113 – cf. Gen. 24:3-4; 27:46; 28:1-3; 26:34-35; 29:6-8).

2. Une emphase sensuelle – « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles... » v. 2
 - a. Quand l'Écriture dit: « les fils de Dieu virent... » nous sommes rappelés du regard qu'Ève a porté dans Gen. 3:5. Son péché se reproduit dans ses descendants. Elle a regardé avec envie le fruit interdit, et ils ont regardé avec convoitise les femmes belles mais mondaines de la lignée de Caïn.
 - b. Les regards sensuels ont éclipsé les loyautés théologiques et les passions du corps ont eu le dessus sur les désirs spirituels.

- c. La vieille expression « il n'y a pas de mal à regarder » n'a pas été le cas dans l'expérience d'Ève, ni dans l'expérience des fils de Dieu, et ça ne sera pas le nôtre non plus. Les images qu'on laisse rentrer dans notre tête s'impriment sur les murs de notre mémoire, et mènent souvent aux plus grossiers des péchés. Notre culture n'a pas encore calculé le coût terrible qui vient de permettre le marché de la pornographie, sous excuse que c'est pour « la liberté d'expression », mais Dieu a déjà commencé à permettre le jugement de rattraper ces pratiques iniques, l'exploitation et la dévaluation des femmes et des enfants, et les maladies de toutes sortes venant à ceux qui pratiquent l'immoralité.
3. Une emphase volitive – « Ils en prirent ... ils ont choisi » v. 2.
- a. L'uniformité et la monotonie du péché sont fascinantes (c'est essentiellement le même dans chaque âge, et dans chaque société). Ève « vit » et elle « prit »; ainsi les enfants de Dieu « virent » et « prirent ».
- b. L'hébreu sous-entend qu'ils ont pris des femmes sans discernement (sans égard à la statut spirituelle de leurs épouses) et égoïstement (sans égard à la volonté de Dieu, ni à Sa Parole).
- c. Quand le texte dit: « ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent » semble impliquer des relations polygames, une manière

de plus à transgresser les principes de Dieu concernant le mariage et la moralité.

- d. Alors est venu un arrêt à la descendance pieuse. Un échec vis-à-vis de la pureté morale, suivi bientôt par un échec vis-à-vis la pureté théologique. Premièrement, leurs actions étaient mauvaises, puis leurs croyances étaient mauvaises.
- e. C'est ce qu'on appelle le syncrétisme – le mélange de ce qui est pieux, agréable à Dieu, avec l'impiété de la société au point que le fait d'être distinct est perdu. Avec un tel mélange, c'est toujours la piété qui perd: « Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Gal. 5:9).
- f. C'est pourquoi Dieu a toujours voulu que Son peuple soit un peuple séparé. Le mandat de la séparation vient de Dieu; Il veut que la distinction soit maintenue entre l'église et le monde. Dans un monde déchu où la « vérité » est étrangère, c'est le seul moyen de préserver la pureté et assurer son intégrité pour que ça puisse être communiqué sans compromis et sans dilution à la génération suivante.

Alors, il y a concession – Une trahison Sethite à leur appel à être distinct, séparé.

B. Il y a cessation (Gen. 6:3) – Une emphase triple:

1. Un laissez-aller. « Mon Esprit ne contestera pas toujours avec l'homme (version Darby, Ostervald).
 - a. « Contestera » vient de la racine Hébreu (*din*) qui veut dire « régner ou juger ». Le nom de Dieu: *Adonai* (Seigneur), qui veut dire « Seigneur, Maître », est dérivé de cette racine, et signifie seigneurie absolue et possession.
 - b. En fait, Dieu dit: « Je cesserai d'être votre Seigneur; je vous abandonne à vos propres voies; votre égo peut régner suprême. »
 - c. Dieu retire sa restreinte judiciaire sur le péché ce qui fait que l'homme est « libre » de s'adonner aux désirs et aux demandes de sa propre nature déchue, et donner libre cours aux appétits malpropres de sa pensées et de sa volonté: « Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort » (Romains 6:20-21).
 - d. Aucune société n'a compris cette vérité plus que celle du temps de Noé. Ils apprendront que l'abandon de Dieu mène à être abandonné par Dieu, et à la fin, c'est la ruine.

« Mon Esprit ne contestera pas toujours avec vous »
(Ne cherchera pas toujours à être Maître)

2. Une raison – « car l'homme n'est que chair ».
- a. Littéralement, le texte dit: « dans son égarement, il est chair » (i.e. version Ostervald). « Son égarement » est une référence à la corruption Cainite et au compromis Sethite. Avec le compromis Sethite, les hommes sont devenus une et une seule famille.
 - b. Alors Dieu a dit: « l'homme dans son égarement est chair ».
 - (1) Il veut dire que l'homme est matériel et spirituel, (la poussière de la terre [matériel] et le souffle de Dieu [spirituel]), et l'homme a choisi de vivre selon le côté matériel de son existence. Dans ce sens-là, il « est chair ».
 - (2) L'homme répond aux impulsions de son corps, mais est insensible aux impulsions de son esprit.
 - (3) La combinaison de la défiance humaine (il est chair) et de l'absence divine (Je ne contesterai plus...) a fait que l'homme aggrave de beaucoup sa décadence et sa dépravité, ce qui a conduit inévitablement au déluge.
3. Une restriction – « ses jours seront de 120 ans »
- a. C'est la manière caractéristique de Dieu de traiter avec le mal. Il ne le rencontre pas à moitié, à demi-mesure, mais avec une expression simultanée de jugement et de salut (sainteté et amour). Le jugement vient, mais la délivrance est

disponible: « ses jours (avant le déluge) ne seront plus que de 120 ans ».

- b. Alors, le Nouveau Testament dit: « Lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche ». Dieu attend; Dieu est patient, parce qu'Il ne veut « pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. Mais le Jour du Seigneur viendra... » (2 Pierre 3:9).
- c. Alors, c'est pendant ce temps intérimaire de 120 ans, où Dieu patientait et désirait que les hommes viennent à Lui, que Noé a établi sa réputation de « prédicateur de justice » (2 Pierre 2:5).
- d. Noé ne faisait pas simplement que construire une arche (ce qui était en soi tout un acte de foi), il prêchait un message - un message de justice. Il prêchait fidèlement comment un homme pouvait avoir une relation avec Dieu par la foi et ainsi éviter le jugement imminent.
- e. Dans les jours de Noé, il n'y avait que sa famille qui a écouté; tous les autres ont résisté la contestation de Dieu à leur égard par son Esprit (le fait qu'Il voulait être leur Maître), et alors Il l'a cessé. C'est une pensée qui devrait rendre sobre notre propre génération.

Alors, il y a eu Concession, Cessation et ...

C. Il y a eu une concentration (Gen. 6:4)

1. Il y avait le mal qui existait. « Les géants étaient sur la terre en ces jours-là ».
 - a. Le terme « géants » (qui vient de la Septante - *gigantes* - pas de l'hébreu) a causé de la confusion. Actuellement, l'emphase est sur le caractère plus que sur la stature. L'Hébreu vient de *Naphal*, qui veut dire « tomber sur » - ce qui veut dire, opprimer, ou agir comme des guerriers farouches, des tyrans ou des oppresseurs.
 - b. Déjà dans le courant de l'histoire, sortant naturellement de la lignée de Caïn, il y avait déjà beaucoup de méchanceté sur la terre.
 - c. L'arrogance de Caïn et le barbarisme de Lémec étaient intensifiés dans leurs descendants, nombreux desquels étaient violents, agressifs et oppresseurs, et qui « tombaient sur » les gens. Mais il y a plus.
2. Il y avait le mal qui s'est étendu. (Gen. 6:4b).
 - a. La prolifération du mal et le processus de la détérioration morale ont été accéléré par la lignée de Seth qui a trahit son appel à être séparée, en s'entre-mariant avec les descendants de Caïn. C'était « quand les enfants de Dieu ont pris les femmes des hommes » que cette prolifération a pris place. Le mal s'est étendu.
 - b. Le résultat était l'introduction dans la société d'une classe d'homme qui était marquée presque

exclusivement de cupidité, de soif de pouvoir, de violence et d'agression militaire.

- c. Le terme « héros » (hommes vaillants) est une expression puissante. Ça décrit un chasseur puissant et impétueux. Un guerrier militaire plein d'énergie, un tyran avare et assoiffé de puissance, orgueilleux et insolent.
- d. Cette classe dégénérée de la société, qui a grandi jusqu'à inclure tous les hommes (sauf Noé et sa famille) est venue à être connue pour être composée d'hommes célèbres, d'hommes de renom, littéralement, des « hommes du nom ».

(1) Ces hommes avaient une réputation; ils se sont faits un nom.

(2) Malheureusement, c'était un nom en terme d'iniquité. Leur renommée était moralement déviant, et donc on devrait parler plus d'infamie que de renommée. Ils chérissaient la cupidité, la puissance, la violence. Les valeurs de Dieu, et donc la valeur du créature (l'homme) ont été oubliées; le monde était devenue une place où tout ce qui comptait était de se satisfaire à soi-même à tout prix.

(3) L'homme déchu, emprisonné dans son égo, a développé une confiance illimitée dans la puissance de sa propre volonté, et un appétit insatiable pour sa propre gloire, et un abandon total à ses propres désirs. Ça veut dire, que le mal a gagné un pied-a-terre sur toute l'humanité.

Ainsi est venue une concentration d'iniquité.

On a vu d'abord 1) le contexte à la pleine maturité du péché.
Maintenant, nous voyons ...

II. SON CARACTÈRE (Gen. 6:5).

A. C'est intense. « L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre... »

1. « L'Éternel vit... » est la phrase qui suggère le plus amère des comparaisons avec Genèse 1:31 – « Dieu vit tout ... et voici, cela était très bon. » Mais quelque chose est arrivé. Au lieu de ce qui est très bon, Dieu voit une grande méchanceté, une grande iniquité. »
2. Alors l'invasion du péché a causé la terre d'aller de l'état à être, par Dieu, très bon, à l'état d'être, par l'homme, très méchant. Le péché est une chose très diffamante.
3. « Grande » (de *rabab*) est le mot qui décrit un militarisme et une violence à la fois multiple et experte (quantitative et créative); il y a une intensité à la méchanceté qui a envahit la planète.

B. C'est interne. « que toutes les pensées du coeur... »

1. « Pensées » (imaginations) vient d'un mot utilisé par un potier pour parler de « former » (cf. Gen. 2:7, où Dieu a « formé » l'homme). L'homme a façonné des philosophies iniques et méchantes, a formé des artefacts obscènes, a adopté de tout coeur des

causes immorales, a rendu à la mode des péchés vils et ignobles, et a coulé la société dans leur moule perverse et dépravé. [Mat. 15:18-19]

2. Ça veut dire que la puissance intellectuelle de l'homme (ses pensées) et sa nature spirituelle (son coeur) sont corrompues au point qu'il devient habile à imaginer des plans pervers et des activités qui sont corrompues et très iniques. Le péché est une racine profonde d'infection spirituelle et cela déteint sur toute la personnalité de la race humaine. C'est un problème intérieur!

C. C'est inique. « uniquement vers le mal »

1. « mal » décrit ce qui est déformé, abominable et destructeur; le mot traduit par « mal » vient d'un mot dont la racine veut dire « être bruyant, tonnant ». Le mal, c'est une incrédulité bruyante, qui proclame publiquement sa perversité.
2. Ça veut dire que l'incrédulité, le mal, n'est pas passif, mais actif; non juste privé, mais public; non silencieux, mais retentissant; non réservé, mais effronté; non humble, mais insolent. Il est parfois à la fois toxique (empoisonné) et tumultueux (endiablé).

D. C'est incessant. « chaque jour uniquement vers le mal »

1. « Uniquement » veut dire exclusivement; « chaque jour » veut dire extensivement – il serait difficile d'imaginer une manière de souligner plus la nature perversie du coeur de l'homme.

2. « chaque jour » est littéralement « tout le jour, continuellement ». Tout le long du jour, à chaque jour de l'année, la culture du temps de Noé était infecté et épris par le péché. Pour eux, c'est devenu une préoccupation totale et une obsession maligne. C'était incessant!

On a vu 1) le contexte à la pleine maturité du péché; 2) son caractère; maintenant nous voyons...

III. SA CONSÉQUENCE (Gen. 6:6-7)

A. Divin déplaisir (Gen. 6:6).

1. « repenti » est plus ici un terme émotionnel que volitif. Ça décrit la déception brisant le cœur de Dieu dans son amour pour ses créatures, tristesse à cause du péché de l'homme.
 - a. La racine hébraïque du terme communique l'idée d'un grand respire, causé par une grande douleur. L'angoisse soudaine qui s'exprime par un gémissement profond.
 - b. C'est le soupir angoissé et souffrant d'un Dieu peiné en voyant Sa créature en rébellion, qui rejette son offre d'amour.
2. « affligé » est semblable. C'est un mot qui veut dire se percer, ou être percé. C'est un terme utilisé aussi dans des contextes d'idolâtrie. Dieu goûtait à une tristesse poignante en voyant Ses créatures se tourner vers des faux dieux et en voyant la dévastation que produisait le péché.

B. Divin désastre (Gen. 6:7). La déclaration de jugement est marquée par deux choses:

1. C'est intensif – « Je vais détruire ».
 - a. Ça veut dire « en finir, éliminer » – Cela décrit un acte de jugement divin qui rase tout d'une façon efficace.
 - b. C'était un terme utilisé parfois pour parler d'un liquide qu'ils mettaient sur les parchemins pour effacer quelque chose complètement.
 - c. De même, le « liquide » du déluge serait utilisé par Dieu pour « effacer » une population méchante et rebelle de sur la face de la terre. Le jugement divin sera marquée par l'intensité.

2. C'est extensif – « homme, bétail, reptiles, oiseaux... »
 - a. L'inclusion des formes moindres de la vie démontre que tout l'organisme de la nature a été infecté par le péché.
 - b. La biosphère au complet est corrompue par la transgression d'Adam.

On a vu 1) le contexte à la pleine maturité du péché; 2) son caractère, 3) sa conséquence, et finalement...

IV. SON CONTRASTE (Gen. 6:8-10) – le salut de Noé.

A. Noé a goûté à la faveur imméritée de Dieu (grâce) (Gen. 6:8).

1. La « grâce » est de la pure générosité non-méritée; c'est de démontrer de la bonté totalement gratuitement envers quelqu'un qui n'a aucun moyen de la mériter ou de payer pour. Nous n'avons pas le droit de la réclamer comme chose dûe, et nous ne pouvons pas en payer le prix (il n'a pas de prix qui puisse être payé). On ne peut la mériter, ni l'acheter. C'est donné gratuitement.
2. Inclus dans le concept de grâce (hébreu: *charan*) est l'idée de l'amour condescendant et non-mérité de Dieu, le Créateur/Rédempteur envers l'homme, la créature/rebelle.
3. C'est la première occurrence du terme « grâce » dans la Bible et ça vient dans un contexte d'échec monumentale de l'homme. Ainsi l'apôtre Paul écrit: « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rom. 5:20).
4. La grâce ne peut provenir que d'une seule place: de Dieu lui-même. « aux yeux de l'Éternel » signifie que la grâce venait à partir du trône de Dieu. Ce n'est pas une forme d'adoration, ni un rituel religieux, qui va servir de véhicule par lequel va venir la grâce qui sauve et qui soutient. Ça vient de Dieu lui-même.
5. Noé a regardé en haut vers la face de Dieu avec foi, et Dieu a regardé en bas vers Noé avec faveur, et à ce moment-là, Noé a connu entièrement la grâce de Dieu. Noé a été pardonné!

Rom. 11:6

Héb. 11:7

Gen. 6:9
pas le moyen
d'avoir trouvé grâce,
mais la description
de ce qui en résultait.

B. Noé était fidèle (Gen. 6:9).

1. Verticalement – Noé était « juste » (en relation avec Dieu).
 - a. Il a été donné un statut devant Dieu qui n'appartient qu'à ceux qui ont été « justifié ».
 - b. Sa foi lui a valu la faveur imméritée de Dieu dans sa vie, au point qu'il s'est distingué de tout le reste de l'humanité: il avait une relation droite avec Dieu.
2. Horizontalement – Noé était « intègre de son temps » (en relation avec les hommes).
 - a. « intègre » veut dire « complet », sans faille. Le coeur de Noé était entier pour l'Éternel, son Dieu, entièrement dévoué et entièrement à son service.
 - b. Ça ne veut pas dire « sans péché », mais ça veut dire fidèle dans tous les domaines de sa vie. Il avait été donné à Noé de pouvoir vivre d'une façon agréable à Dieu au sein d'un monde perdu et dégénéré.
 - c. « de son temps » veut dire dans le contexte de ses contemporains, face à la pression que ses contemporains ont mis sur lui, Noé s'est donné d'une façon sacrificielle à Dieu et à Son oeuvre.
3. Intérieurement – Noé « marchait avec Dieu » (vis-à-vis de lui-même).
 - a. C'est une phrase qui dénote intimité dans la relation personnelle qu'il avait avec Dieu, interchange confiante et communion très étroite.

- b. Toutes ces choses, Noé possédait. Une union personnelle très profonde qui était la somme et la substance de sa vie, et sans laquelle il ne faisait rien.

C. Noé était fructueux (Gen. 6:10).

1. Le fait que les fils de Noé soient entrés dans l'arche avec lui est une indication qu'ils croyaient. Ça veut dire que l'influence la plus forte sur un enfant, surtout dans le contexte d'une culture qui se désintègre, est la foi et l'intégrité de ses parents.
2. Une génération entière, la population totale du globe, à cause de sa très grande méchanceté, est éliminée; les fils de Noé ont été épargnés, largement à cause de l'influence d'un père qui craignait Dieu, qui non seulement pointait à une direction spirituelle, mais donnait l'exemple en suivant pour lui-même cette direction spirituelle.

LE GRAND DÉLUGE

Genèse 6:11-8:14

Introduction:

1. Dans le courant de l'histoire, vient le temps où le péché de l'homme est pleinement mûr, et vient le temps où Dieu ne continuera pas à tolérer l'insolence humaine.
2. Dieu voit la nature entière et voit qu'elle est infectée de péché, et Il sait que la justice et la foi ont presque péri de sur la face de cette terre. Alors, pour empêcher la croissance de l'iniquité et préserver ce qui reste de vraie piété, Il envoie le jugement contre la masse de l'humanité.
3. Et en ce faisant, Dieu démontre qu'avec Lui, la vérité demeure peu importe les majorités et les minorités. Si aussi peu que huit âmes sont sauvées (1 Pi 3:20), de même ce petit nombre de huit personnes vont hériter la terre à cause de leur fidélité à la vérité pendant que la vaste majorité seront engloutie par la terre à cause de leur infidélité à la vérité.
4. Il est important de noter que dans le contexte des ténèbres grandissantes Dieu a Sa lumière et dans le contexte de la corruption envahissante, Dieu a Son sel. Alors Noé devient la voix de Dieu à un monde sourd et souillé, tout comme vous et moi sommes la voix de Dieu au monde d'aujourd'hui.
5. Nous voulons partager plusieurs points significatifs par rapport au grand déluge.

I. L'OPPOSITION AU DÉLUGE. Généralement, il y a trois arguments principaux en opposition au déluge.

A. L'universalité du déluge.

1. Les théories présentes des uniformitariens quant à l'origine de la terre et son « préhistoire » ne peuvent pas du tout accepter l'idée d'une intervention divine universelle et catastrophique dans les affaires humaines. Basé sur ce point, plusieurs érudits modernes suggèrent que le déluge n'était qu'une inondation majeure locale et non universelle.
2. Mais les évidences pour un déluge universel abondent:
 - a. La profondeur du déluge – Ses eaux ont couvert les plus hautes montagnes par au moins 15 coudées (23 pieds) – approximativement la profondeur de l'arche dans l'eau (Gen. 7:19-20).
 - b. La durée du déluge – Un déluge qui dure 371 jours au total ne peut être rien de moins qu'universel.
 - c. La taille de l'arche – Approximativement 100,000 pieds carré d'espace sur les 3 étages n'auraient pas été conçues pour un déluge local.
 - d. Le besoin de l'arche – Pour un déluge local, il n'aurait suffi que d'aller dans une place sécuritaire.
 - e. Le témoignage de l'apôtre Pierre (2 Pierre 3:3-7) – Pierre se base sur le fait du déluge universel pour avertir du jugement universel et

catastrophique futur. Son argument n'aurait aucun poids si le déluge n'aurait été que local.

B. La capacité de l'arche – Certains avancent que l'arche aurait été trop petite pour contenir tous les vertébrés, les formes de vie ayant respiration. Mais, comme nous verrons un peu plus tard, la capacité de l'arche, selon les dimensions données dans la Genèse, était amplement adéquat pour accommoder tous les animaux que Dieu voulait à bord.

C. La disponibilité des eaux du déluge (Gen. 7:11; 8:2).

1. La source des eaux était double.

a. « Les sources du grand abîme » – C'est une référence à tout ce qui était souterrain et sous-océanique, fondations sur lesquelles était bâti le monde d'alors. Les eaux qui y étaient contenues ont jailli, et des grands amas d'eaux ont été libérés pour aller à la surface.

b. « Les écluses des cieux » – c'est une référence à la voûte géante de vapeur d'eau qui couvrait le globe ancien. Cette voûte s'est effondrée, inondant le monde par des tempêtes torrentielles.

2. Ça veut dire que les eaux du dessus et les eaux d'en bas (Gen. 1:6-7) se sont de nouveau unies, comme s'il y avait reculé du travail de la création, et un retour à la grande espace d'eau informe (Gen. 1:2).

3. Ce renversement de l'environnement de l'homme est symbolique du renversement qui s'est fait dans le coeur de l'homme. Au lieu d'aimer Dieu et de lui obéir, il se tient en révolte totale contre Dieu. Le but de l'existence de l'homme est détruit, ainsi que sa planète.

II. LA RAISON DU DÉLUGE – sa base morale (Gen. 6:11-13).

A. Dieu passe le monde en revue (Gen. 6:11-12).

1. La condition de la terre (v. 11).

- a. Sa condition morale – « corrompue devant Dieu » – corrompu est le mot qui veut dire « gâché, ruiné, détruit par la pourriture. » C'est exactement ce qui est arrivé à l'humanité à cause de la transgression d'Adam et le compromis de des descendants de Seth.

- b. Sa manifestation physique – « pleine de violence ».

(1) Premièrement, l'humanité devient décadente, ensuite elle devient violente.

(2) « Violence » décrit l'égoïsme féroce et terrifiant, qui s'arrête devant rien pour avoir ce qu'il veut.

(3) Et cette « violence » est faite devant la face de Dieu. Ça manifeste une « audacité » et une insolence, une arrogance endurcie au point de mépriser la présence de Dieu

vices d'abord.
ensuite la violence
s'accroît
exemple:
JERSEY CITY
d'abord on rentre les
casinos.
le crime a suivi.

comme étant une chose totalement négligeable.

2. La connaissance de Dieu (v. 12).
 - a. L'Éternel « a regardé » et, nul doute, a agonisé sur la grande iniquité de ses créatures.
 - b. « Toute chair avait corrompu sa voie » pourrait être traduit tout aussi facilement « toute chair avait détruit sa voie ».
 - c. Ça veut dire que même avant que la colère divine soit déchaînée sur la terre, les hommes avaient déjà expérimentés une sorte « d'auto-destruction » suite à leur défiance de Dieu. Dieu a détruit judiciairement dans le déluge seulement ce qui avait déjà été détruit en pratique par la désobéissance de l'homme et la malignité du péché.

B. Dieu révèle Sa colère (Gen. 6:13).

1. Son confident: « Et Dieu dit à Noé »
 - a. Noé était l'homme qui marchait avec Dieu, et alors il était approprié que Dieu parle à Noé. Dieu s'est ouvert à Noé parce que Noé s'était soumis à Dieu.
 - b. C'était le moyen divin de préparer Noé à devenir la voix prophétique par laquelle le monde serait averti du jugement imminent.
2. Sa condamnation: « la fin de toute chair est arrêtée ».
 - a. Ça devait être un moment qui a rendu Noé très sobre; le moment d'entendre de la bouche de

Dieu: « la fin de toute chair est arrêtée par devers moi ».

- b. Cependant tout autour de lui, il pouvait voir toute la justification morale d'une telle action dramatique et décisive.

III. LA DÉLIVRANCE DU DÉLUGE (Gen. 6:14-21) Basée sur:

A. La révélation (Gen. 6:14-21).

1. La délivrance commence toujours à partir d'un message de Dieu. Nous devons savoir ce qu'Il veut que nous fassions.
2. Alors Dieu a révélé très précisément Son plan à Noé pour la préservation de Noé et sa famille (14-21).
 - a. Il devait construire une arche de 450 pieds de long, 75 pieds de haut et 45 pieds de haut (14-15).
 - b. Il devait y avoir une ouverture de 18 pouces sur le haut, tout autour de l'arche pour de la lumière et la ventilation; et il devait y avoir 3 étages.
 - c. Avec ces dimensions, l'arche aurait un volume de 1,396,000 pieds cube et la surface des 3 étages totaliserait 95,700 pieds carré.
 - d. Noé était dit qu'un déluge catastrophique allait venir et qu'il devait, lui et sa famille, plus les animaux terrestres, entrer l'arche avec des provisions adéquates (v. 17-21).

- e. De plus, Dieu a dit qu'Il établirait son alliance avec Noé (la promesse du salut par « la lignée de la femme »), et qu'ainsi Il accomplirait la promesse faite à Ève en Genèse 3:15 (Gen. 6:16).

B. La réponse (Gen. 6:22). Ainsi fit Noé ...

1. L'obéissance complète de Noé est une démonstration de l'intégrité de sa foi. La vraie foi fera toujours qu'un acquiescement mental se traduira par à une action décisive en accord avec la vérité. Une conviction intellectuelle doit être suivie par un engagement personnel.
2. Il y a quelque chose pour nous à faire; Dieu parle et nous devons agir. La foi n'est jamais passive; elle est toujours active. Alors nous devons, comme Noé, nous commettre entièrement à la solution révélée par Dieu.

jac 2:14-21

IV. LES LEÇONS DU DÉLUGE – Nous apprenons quelque chose sur ...

A. Les caractéristiques de la foi – vues dans 3 actions de Noé:

1. Construire (Gen. 6:22) – Rappelons-nous que cette immense construction navale se fait sur la terre ferme et qu'il n'avait jamais encore plu dans le sens conventionnel du terme. Ça serait comme construire un grand navire au milieu du désert Sahara! « Construire » était un acte de grand foi.
2. Prêcher (2 Pierre 2:5) – Noé est appelé: « un prédicateur de justice ». La foi de Noé n'était pas

juste visible (construire l'arche), mais aussi verbale (prêcher). En tant qu'un vrai disciple engagé de l'Éternel, il avait à coeur l'humanité perdue. Noé n'était pas satisfait de se sauver lui-même et sa famille, il voulait que d'autres puissent en bénéficier aussi. Ainsi, Dieu ne nous sauve pas pour nous endormir, mais pour nous mettre une flamme dans le coeur.

3. S'asseoir (Gen. 7:4, 10).

- a. Noé a été invité à rentrer dans l'arche et a été instruit d'y attendre pour 7 jours.
- b. Ça devait sembler étrange d'entrer dans cette arche au beau milieu de la terre sèche et ensuite juste attendre quelque chose qu'il n'avait jamais encore vu.
- c. Mais ça, c'est la nature de la foi biblique – vivre d'une façon opposée à ce qu'on peut voir, sans se donner d'autre issue que de continuer d'attendre (« au bout de la branche ») ce que Dieu révèle dans Sa Parole.
- d. La foi est de nous asseoir sur ce bateau en plein milieu d'un désert sur la seule base que Dieu nous a dit de nous y asseoir, et cela malgré les attaques cyniques du monde séculier. Cette sorte de foi peut s'attendre à la présence divine, à la puissance divine et à la provision divine.

B. La prérogative de la vengeance (Gen. 7:16).

1. La vengeance appartient à l'Éternel, et c'est pourquoi on lit: « Puis l'Éternel ferma la porte sur

lui ». La vengeance veut dire littéralement et précisément: « rendre justice » (c'est toujours judiciaire, jamais émotionnel).

2. Mais c'est une prérogative que nous n'osons pas exercer nous-mêmes. « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. » (Rom 12:19). En tant qu'humains, nous sommes plus émotionnels que judiciaires et plus biaisés que justes.
3. Alors Dieu a ôté cette prérogative de la main de Noé, et je suis content qu'il l'a fait. Sachant que toute la race (hommes, femmes, enfants) serait bientôt entraîné de se noyer tout autour, je ne sais pas comment Noé aurait pu le faire.
4. Noé a été demandé d'être fidèle, de prêcher la justice, de croire Dieu, de construire une arche, mais il n'a pas été demandé d'exécuter la vengeance. « L'Éternel a fermé la porte sur lui ».
5. C'était un moment très sobre, car en cet acte, le temps de salut était venu à terme pour une race entière, sur toute la terre. Ça veut dire que Dieu est saint; qu'il y a une moralité absolue dans l'univers; et quand ces absolus sont violés, on peut s'attendre que la colère judiciaire de Dieu tombe sur nous. Il y a un jour où Dieu ferme la porte!

ENTRANT DANS LE NOUVEAU MONDE

Genèse 8:15-22

Introduction

1. À travers les longs mois du déluge, tout le temps que Noé et sa famille étaient dans l'arche, Dieu s'est montré fidèle. Dieu « s'est souvenu de Noé » (Gen. 8:1), une phrase qui décrit non pas une perte de mémoire, mais un soin providentiel. Il s'est souvenu de lui en s'occupant de lui spécialement et providentiellement.
2. Il semble clair selon les indications chronologiques dans Genèse 7 et 8 que Noé et sa famille aient passés au moins 370 jours dans l'arche.
3. Finalement, le jour est venu quand la porte de l'arche serait ouverte. Ça devait être une journée de grande anticipation, combinée avec une certaine trépidation, où ils se prépareraient à embarquer dans une aventure de vie dans un monde radicalement différent.
4. Noé avait mis sa confiance en Dieu avant le déluge et à travers le déluge, mais son plus grand défi était toujours devant lui. Il devait apprendre à faire confiance en Dieu après le déluge alors qu'il entrerait dans un environnement nouvellement et radicalement changé, qui serait différent de tout ce qu'il connaissait avant.
5. Comment Noé commencerait serait significatif, et reviendrait à rien de moins qu'à établir un précédent qui

serait imité et transmis à sa famille immédiat et à sa descendance future.

6. La manière que Noé réagira face à cette nouvelle situation va démontrer la profondeur de sa foi et la qualité de son caractère. Nous allons voir quatre ingrédients dans ce passage qui illustrent la bonté de Dieu et la noblesse de Noé lors de son entrée dans le nouveau monde.

I. UN COMMANDEMENT DIVIN (Gen. 8:15-17).

A. Noé fait son premier pas hors de l'arche et dans ce nouveau monde seulement après en avoir reçu l'ordre de Dieu. Presque comme un deuxième Adam, il sort de l'arche et entre dans un monde vierge « nettoyé » à fond par le jugement divin.

B. Il est commandé de faire sortir sa famille et toute chair de l'arche (v. 16-17) et il est donné le mandat de repeupler la terre (v. 17; 9:1).

C. Ça veut dire que tous les gens sur cette terre et tous les animaux terrestres sont les descendants directs des occupants de l'arche de Noé. Ça c'est la réponse créationniste au mythe évolutionniste que l'homme est le produit de myriades d'accidents biologiques étalés sur des millions d'années, que la matière non-vivante a produit la vie, que les matériaux impersonnels ont produit des personnes et que des forces non-rationnelles ont produit des êtres rationnels. Le créationniste rejette comme étant un mythe la notion que la déesse de « la chance » et de « l'hasard », en partenariat avec le dieu du « temps » ait dirigé l'apparition de l'humanité.

D. Selon des calculs d'ordinateurs puissants modernes, le centre géographique de toute la masse terrestre autour du globe n'est pas loin du Mont Ararat (cf. 8:4). Le Mont Ararat est à l'est du Turquie, dans les environs de la frontière entre la Turquie et la Russie, entre la Mer Caspienne à l'est et la Mer Noire à l'ouest, s'élevant à 17,000 pieds dans les airs.

E. À partir d'Ararat, les fils de Noé pouvaient aller à l'est vers l'Asie, à l'Ouest vers l'Europe, ou au Sud vers l'Afrique. En fait, c'est précisément ce qui s'est passé. Alors Noé est commandé: « Sors de l'arche... » (Gen. 8:16).

II. UNE CONFORMITÉ DÉCISIVE (Gen. 8:18-19).

A. L'autorité derrière la foi de Noé (« Alors Dieu parla à Noé » v. 15)

1. Il est intéressant de voir à quel point Noé considérait autoritaire même juste un mot de la part de Dieu. Dieu a dit: « Sors », et Noé a fait précisément cela: « Et Noé sortit » (v. 18).
2. Noé avait ouvert l'arche 57 jours plus tôt (Gen. 8:13-14 « enlevé la couverture »), mais il n'a pas débarqué de l'arche. Il est certain que sa famille et lui avaient hâte de sortir (il vivait comme dans un zoo depuis plus d'un an, sans relâche!). Pourquoi a-t-il attendu 57 jours après que la porte soit ouverte avant de partir?

3. Noé attendait, très simplement, parce qu'il n'avait pas d'ordre de Dieu, et Dieu était son autorité. Il ne faisait rien sans que Dieu ne le lui en donne l'ordre.

B. L'activité de la foi de Noé – « Noé sortit » (v. 18).

1. Là où Dieu est vraiment l'autorité absolue, Son peuple sera marqué par l'obéissance active. Alors la foi attend que Dieu parle, et ensuite il bouge quand Dieu parle.
2. Et pour Noé, ce n'était pas un pas facile à faire; il y avait des incertitudes. Il s'en allait dans un monde totalement différent et changé, qui était en fait une grande tombe, une genre de grande mausolée pour la race entière de l'humanité.
3. Alors voici la conformité décisive de Noé. Sans s'arrêter aux incertitudes humaines, il s'est soumis à l'impératif divin. Ça c'est l'essence même de la foi.

III. UNE CONSÉCRATION DÉFINITIVE (Gen. 8:20)

A. Il y avait de l'amour évident – « Noé bâtit un autel à l'Éternel ». C'était évident pour deux raisons:

1. C'était prompt.
 - a. Le premier acte de Noé, en sortant de l'arche, n'était pas centré sur lui-même, mais centré sur Dieu. Il possédait un sens sublime de ce qui était vraiment important, de ce qui devait venir en premier.

b. Alors Noé exhibe son premier amour en bâtissant un autel avant même de bâtir une maison. C'était une révélation à sa famille de ses valeurs et de ses priorités.

2. C'était perceptible.

a. L'autel de Noé est une manifestation concrète de son amour, une démonstration visible de sa loyauté au Dieu Très-Haut.

b. C'était quelque chose que ces fils pouvaient voir. Sa foi et son amour tenaient leurs racines dans le fond de son cœur, mais ils étaient révélés par les oeuvres de ses mains.

c. L'amour véritable est toujours comme ça: si ça ne peut être vu, ce n'est pas substantiel; si ce n'est pas observable, ce n'est pas crédible; les discussions abstraites ne suffisent pas, il doit y avoir des oeuvres concrètes (Voir 1 Jean 3:18).

B. Il y avait de l'amour estimable (qui a de la valeur, qui coûte) – « de toutes les bêtes pures,... et de toutes les oiseaux purs » (v. 20).

1. On ne devrait pas prendre à la légère ce point. Un tel acte a exigé une grande foi et un grand amour.

2. Les animaux purs étaient les animaux domestiques dont Noé aurait le plus besoin, et peut-être pour lesquels il avait le plus d'amour.

3. Noé aurait pu rationalisé qu'avec un si maigre commencement dans un monde nouveau dans lequel

il n'était pas encore établi, il serait préférable de sauver ce qu'il avait pour assurer sa survie. [Il pourrait toujours faire une offrande plus tard; il pourrait toujours se rattraper...].

4. Le focus de l'amour, cependant, n'est jamais sa propre survie, l'auto-préservation, c'est toujours plutôt l'abandon de soi pour se donner. L'amour exige l'obéissance et l'obéissance exige le sacrifice, alors Noé a offert un septième (1/7e) de tous ses troupeaux. C'était une démonstration de foi et d'amour, au point de vouloir en payer volontairement le prix et d'en assumer joyeusement le coût.

C. Il y avait de l'amour exhaustif-- « il offrit des holocaustes sur l'autel » (v. 20).

1. Les « holocaustes » symbolisaient consécration complète car tout était consumé dans la flamme. L'adorateur n'en recevait rien; Dieu recevait tout.
2. En tant que tel, il symbolisait un engagement total de l'adorateur vis-à-vis de Dieu. Dans la flamme du sacrifice, l'essence de l'animal partait en fumée; ainsi dans la flamme de notre amour exhaustif, notre moi, l'essence de soi, « part en fumée ». C'est un portrait de la loyauté sans réserve de Noé et sa dévotion à part entière envers Son Dieu.

IV. UNE COMMUNICATION DÉLECTABLE. (Gen. 8:21-22).

A. Acceptation divine (Gen. 8:21).

1. « L'Éternel sentit une odeur agréable » est littéralement « L'Éternel a senti une odeur de satisfaction ».
 - a. Les sacrifices de Noé signifiaient à la fois expiation et reconnaissance, i.e. ils enlevaient le péché et exprimaient actions de grâce.
 - b. « Odeur de satisfaction » veut dire qu'il y avait quelque chose dans la nature de Dieu qui devait être satisfait avant qu'Il pouvait librement user de grâce dans Ses rapports avec nous et nous démontrer Sa faveur.
 - c. Ce « quelque chose » est sa divine sainteté qui exige paiement ou une pénalité à cause du péché de l'homme.
 - d. Cette exigence est satisfaite par le sang d'une victime sanglante et expiatoire, et c'est d'une façon ultime Jésus-Christ « qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Éphésiens 5:2). La sainteté de Dieu demande un paiement et l'amour de Dieu le lui livre.
2. Alors Dieu accepte l'offrande de Noé et affirme que l'humanité ne sera plus jamais sujet à ce type de jugement universel et cataclysmique par lequel Noé venait de passer. Il n'y aurait plus jamais un déluge universel (v. 21).

3. Mais quand Dieu dit: « comme je l'ai fait », Il laisse la porte ouverte à un jugement futur de nature universel, mais ça sera d'un type totalement autre. Ça sera un jugement par le feu au lieu de par un déluge (2 Pierre 3:10-13).

B. Assurance divine (Gen. 8:22).

1. Cette parole du Seigneur « tant que la terre subsistera » implique le caractère passagère de la terre dans sa forme présente déchue.
2. Alors quand Pierre dit que la terre et les cieux, et les oeuvres qui y sont contenues, seront dissous et emportés dans les flammes, il veut dire qu'il y aura une purification du matériel et de la fabrique moral de toute la création à cause du péché. Les « éléments » même seront embrasés, dissous, et les effets de la malédiction seront enlevés avant que les éléments soient réunis de nouveau. Il y aura alors: « des nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13).
3. Cependant, quoi que la terre d'aujourd'hui est temporel, elle est aussi prévisible; entre le jugement du déluge et le jugement par le feu, il y aura uniformité dans la nature qui pourvoira stabilité et bénédiction pour l'humanité et cela exprimera la bonté et la grâce de Dieu.
 - a. Il y aura une continuation et stabilité dans la rotation de la terre sur son axe et la révolution de la terre autour du soleil, ce qui pourvoira un

ordre stable à la nature et fixera les saisons et les limites du jour et de la nuit.

- b. Mais la durée de ce temps bienveillant d'interrègne entre le déluge et le feu ne devrait pas nous endormir ou nous séduire à penser que Dieu ait oublié les péchés de l'humanité ou manqué à Ses promesses.
- c. Dieu attend, par amour, pour la repentance de Ses créatures rebelles, ne désirant pas qu'aucun périsse. Cependant, nous sommes avertis solennellement : « Le jour du Seigneur viendra! » (2 Pierre 3:10).

UN NOUVEAU COMMENCEMENT

Genèse 9

Introduction:

1. Dieu n'est pas seulement un Dieu de justice et de colère, il est un Dieu d'amour et de grâce.
2. Sa justice et Sa colère ont été manifestées pleinement lors du déluge, mais Son amour et Sa grâce sont révélés dans Son désir pour un sain commencement dans le nouveau monde, et dans les étapes qu'Il a entreprises pour l'établir.
3. Dieu est méticuleux dans Son instruction et généreux dans Sa provision pour le bien-être de l'humanité dans ce monde purifié par Sa main judiciaire.
4. Quoiqu'on retrouve un écho de Ses instructions donné à Adam (vv. 1,7), le péché a assombri la scène. L'image de Dieu demeure (v. 6), et l'homme est toujours le vice-roi du ciel, mais son régime sera maintenant largement caractérisé par la peur (v. 2), ses co-créatures (les animaux) seront maintenant dominateurs (v. 3), et la violence demeurera sur la terre (vv. 5-6).
5. Le péché a vraiment fait son ravage, mais la grâce de Dieu est triomphalement adéquat pour le supplanter, si seulement l'homme écouterait et se tournerait vers Dieu pour la victoire.
6. Nous allons regarder à trois étapes dans le déroulement de cette pièce d'histoire du recommencement humain de Genèse 9.

I. LE NOUVEAU COMMENCEMENT (Gen. 9:1-7) – Une révélation de la sagesse divine quand Il partage des principes sages par lesquels commencer.

A. Une prescription divine (Gen. 9:1).

1. Une bénédition divine est donnée – « Et Dieu bénit Noé ».
 - a. D'être « béni » du Seigneur veut dire être le récipiendaire de la faveur divine dans un sens spécial. La bénédiction divine semble fleurir dans le contexte de consécration profonde (cf. Gen. 9:20).
 - b. De vivre une vie sans bénédiction divine est d'être consigné, non seulement à une vie vaine mais aussi à une vie intolérable. De commencer avec quoi que ce soit de moins que la bénédiction divine est de commencer dans un vide.
2. Un mandat divin est donné – « Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre ... ».
 - a. C'est quasiment une répétition du mandat donné à Adam et Eve (Gen. 1:28), mais avec une exception. Bien qu'il leur est dit de remplir la terre, il ne leur est pas dit de l'assujettir et de la dominer.
 - b. La raison est claire; l'effet du péché sur toute la biosphère a tellement été dévastée que toute la nature est au-delà de la gérance humaine.

B. Une provision divine (Gen. 9:2-3).

1. Une domination spéciale (v. 2)

a. Dieu pourvoit à la sécurité de l'homme vis-à-vis des animaux (qui sont devenus carnivores) en instillant dans le cœur du royaume animal une crainte et un sens d'effroi de l'homme.

b. Alors il y a un sens que l'homme retient partiellement sa domination sur son royaume, mais sur une base complètement différente.

(1) Avant le péché – chaque créature opérait dans les limites de sa propre création, se tenant à sa place, et tout était en équilibre. Il y avait parfaite harmonie.

(2) Après le péché – l'animal sera toujours sujet à l'homme, mais seulement sur la base d'une crainte et d'une peur. Le péché a détruit l'harmonie parfaite et l'a remplacé par une terrible inimitié.

2. Une diète spéciale (v. 3). Avant, la diète des hommes était végétarienne (Gen. 1:29), mais maintenant il y a autorisation divine pour une diète carnivore (viande). Les raisons sont triples:

a. Environnementale: les plantes qui existaient en abondance luxuriante sous la voûte protectrice avant le déluge n'étaient plus aussi luxuriantes et abondantes maintenant à cause de l'effondrement de la voûte lors du déluge. Il y avait un changement radical dans l'atmosphère et dans les conditions climatologiques.

- b. Physiologique: C'est possible que l'environnement plus rigoureux exigeait une source plus riche de protéine, comme il y a dans la viande animale, pour la subsistance et préservation humaine.
- c. Théologique: en donnant cette permission, Dieu démontrait l'absolue distinction à faire entre les hommes et les animaux, anticipant peut-être le développement de l'hypothèse de l'évolution, qui équivaldrait l'humain à l'animal.

C'est une pensée des plus insensibles, mais indéniablement vraie, qu'il n'y aurait aucune base morale pour l'abolition du cannibalisme si l'hypothèse de l'évolution est vraie. Ce serait simplement un animal qui en mange un autre.

C. Une prohibition divine (Gen. 4-6). Deux items sont prohibés:

- 1. Consommer du sang animal (v. 4).
 - a. Dieu préserve dans la pensée de l'homme la sainteté du sang. C'est le principe de vie de l'animal, et en tant que tel, il doit être accordé la dignité d'être mis de côté et non consommé.
 - b. Le « sang » devient la substance prime dans le système sacrificiel. « Le sang fait expiation », l'Éternel dit (Lév. 17:11), parce que c'est l'expression de sacrifice totale, l'abandon de la vie, la pénalité spécifique du péché.
 - c. À chaque fois qu'un autel a été construit et qu'un animal a été immolé, l'écoulement du sang

était une démonstration graphique et un rappel frappant de la gravité du péché. Et, aussi, c'était un portrait prophétique du prix énorme que Christ paierait pour nous racheter du péché et de Satan (1 Pierre 1:18-19).

2. Verser du sang humain (v. 5-6). Trois pensées ici:
 - a. Une implication judiciaire – « Je redemanderai... »
 - (1) Le terme Hébreu (darash) est judiciaire. Cela veut dire que Dieu est le juge ultime qui verra à ce que la pénalité stricte et sévère sera appliquée à toute infraction à la loi sacrée.
 - (2) La Genèse suggère deux importantes idées rattachés à ce mot:
 - (a) Une recherche précise – Cela veut dire « étudier, s'appliquer, enquérir, rechercher » pour trouver tous les faits avant qu'un jugement soit apporté. C'est une bonne procédure judiciaire.
 - (b) Une rétribution pénétrante – Ça veut dire « de froter, de battre, piétiner » au point que la sévérité du jugement est apportée quand les faits le justifie.
 - b. Une implication civile – « par l'homme, son sang sera versé ».
 - (1) Ceci est le passage qui établit le bien-fondé du gouvernement civil. « Par l'homme » veut dire l'homme dans le sens collectif, ou

l'homme dans le sens du gouvernement humain.

(2) Avant le déluge, il n'y avait pas de mécanisme formel, externe, pour la punition de crime; il n'y avait que la restreinte interne de la conscience, et le résultat était l'état universel d'anarchie et de violence, qui a été éradiqué par le déluge.

(3) Alors Dieu érige l'institution du gouvernement humain pour empêcher le retour aux mêmes conditions et Il investit dans cette institution l'autorité pour la peine capitale.

c. Une implication morale – « Car Dieu a fait l'homme à son image ».

(1) La base morale de la peine capitale est le fait que le meurtre éteint « l'image de Dieu » dans un homme.

(2) Dieu exige la peine capitale simplement à cause de la valeur unique de ce que le meurtrier détruit. Quand un humain est tué, un porteur de l'image de Dieu est enlevé de la face de cette terre.

(3) La réaction de l'homme séculier à la peine capitale est conséquent avec sa philosophie de la vie et sa vision du monde. Il se voit, lui et tous les autres, comme le résultat du hasard, dans cette parade de la chance qui est partie de l'atome à la cellule et de la cellule à l'homme. Il se voit simplement en tant qu'une

machine, un animal, et ainsi manque de voir la position spéciale et importante de l'homme en tant que le porteur de l'image de Dieu.

- (4) Dans des cultures séculières où la vie humaine est tenue pour profane, la violence, le suicide, les meurtres, l'inceste, le viol, toutes les formes d'homicides sont rien de trop anormales et sont actuellement "sensationnalisées" par les médias.
- (5) La peine capitale, à l'inverse, révèle et protège la sainteté et la valeur de la vie. De l'abandonner est de déprécier et de pervertir la valeur de la vie.
- (6) Quand un homme est exécuté, nous devrions avoir de la peine, et nous demander: « Qu'est-ce qui cause cela ? Qu'est-ce qui nécessite cela ? Qu'est-ce qui pourrait bien justifier un tel acte ? » Et alors, nous devrions répondre: « La vie que cet homme a prise était si sainte et avait une telle valeur que nous ne sommes donnés aucune autre alternative, peu importe à quel point cela est douloureux pour des hommes compatissants. » Ne pas faire ainsi est de détruire la sainteté et la valeur de la vie. La question n'est pas juste cet homme (la vie du meurtrier), mais plutôt la question est la sainteté de la vie qu'il a enlevé et le bien-être de la société en générale.

II. LANOUELLE ALLIANCE (Gen. 9:8-17) – Une révélation de la grâce de Dieu – l’arc-en-ciel symbolisant la suspension du jugement divin.

A. La source de l’alliance (Gen. 9:8-9, 11-12, 17) – « Voici, J’établis ».

1. L’alliance de l’arc-en-ciel est une alliance d’assurance pour Noé et sa famille que l’humanité continuera et prospérera.
2. L’arc-en-ciel devient un symbole de la restreinte ou de la cessation du jugement divin et de l’offre ou de la présence de grâce divine.
3. Mais le caractère de l’alliance, sa force et son sens sont authentifiés et certifiés par le caractère de Celui qui fait l’alliance (Dieu).

B. Les sujets de l’alliance (9:9-10) – « avec tous les êtres vivants » (v. 10), « terre » (v. 11).

1. Le fait que l’alliance soit si exhaustive révèle l’étendue du péché (touchant et teintant chaque partie de la création), et la grandeur surpassant de l’amour de Dieu.
2. S’étendant à toute la biosphère, cela parle de la sainteté qui est associée avec tous les aspects de la vie terrestre (incluant les plantes et les animaux).
3. C’est une sainteté qui ressort de la relation du globe entier avec Dieu le Créateur. Dieu était le premier grand Philanthrope (l’Ami de l’homme) et le premier grand Écologiste (Celui qui travaille à la préservation des éléments de la nature).

4. La pollution écologique n'est rien de moins qu'un symptôme de pollution théologique. Les hommes abusent de la terre parce qu'ils sont aliénés du Créateur.

C. La substance de l'alliance (Gen. 9:11).

1. La promesse de Dieu dans l'alliance est le fait qu'il n'y aurait plus de jugement divin par un autre déluge. Plus jamais la terre sera inondée au complet comme durant le déluge au temps de Noé. Cette famille restée seule dans un monde dévasté par le déluge pouvait bien accueillir de telles paroles.
2. Nous ne devons jamais mal interpréter cette restriction divine de jugement par l'eau. La patience de Dieu dans l'interim entre le déluge et le jugement par le feu ne doit jamais être comprise comme étant de l'ignorance (« Il ne sait pas ce que je fais »), ni comme de l'impotence (« Il ne peut pas arrêter ce que je fais »), ni comme de l'indifférence (« Il se moque de ce que je fais »).
3. Plutôt, Sa patience est une manifestation de Sa bonté et de Sa bienveillance qui ont pour but de nous pousser à la repentance et au salut (Rom. 2:4), sans lesquelles nous souffririons tous du jugement par le feu, comme la génération de Noé a souffert le jugement par l'eau.

D. Le signe de l'alliance (Gen. 9:12-16) – « J'ai mis mon arc dans la nue ».

1. L'arc-en-ciel n'était pas nécessairement nouveau en tant que phénomène, mais a été investi d'une nouvelle signification en cette occasion. [Note: Le

phénomène existait peut-être déjà, mais probablement juste en potentiel, parce que jusqu'à là, sans la pluie, et avec la couche protectrice entourant la terre, il n'avait pas de toute apparence été encore observé].

2. Les arcs-en-ciel sont faits par la réfraction de lumière à travers des prismes (la verre ou l'eau). Même la brume peut produire un arc-en-ciel.
3. Mais maintenant Dieu investit de riche signification théologique et spirituelle l'arc-en-ciel. Ça devient un symbole et un rappel de la cessation du jugement divin, et donc une évidence d'amour, de grâce et de miséricorde.
4. Il est intéressant de noter les points parallèles entre l'arc-en-ciel et la grâce de Dieu.
 - a. Considérez son caractère unique – L'arc-en-ciel est le produit à la fois de lumière du soleil et de tempête. Tout comme la grâce de Dieu qui est Sa générosité non-méritée et Sa pleine suffisance révélée à l'homme sur le fond-de-toile du péché de l'homme (Rom. 5:20).
 - b. Considérez son caractère universel – L'arc-en-ciel est un objet visuel qui se voit partout dans le monde, ainsi la grâce de Dieu est universelle envers ceux à qui elle est offerte (Tite 2:11).
 - c. Considérez sa beauté – Il n'y a presque rien de plus beau qu'un arc-en-ciel. Il en est ainsi de la beauté de la grâce de Dieu. 1 Pierre 4:10 parle des « diverses grâces de Dieu », « diverses » veut dire « variés », « multicolore » « bigarré ».

- d. Considérez son extension – L’arc-en-ciel part du sol et va dans les airs, faisant le lien entre la terre et le ciel, et cela nous rappelle la grâce de Dieu révélée en le seul médiateur (le seul lien), Jésus-Christ (1 Tim. 2:5), qui a réconcilié et unifié l’homme avec Dieu.
- e. Considérez sa permanence – On se fait instruire qu’il n’y a jamais de pluie sans arc-en-ciel. Nous ne le voyons pas toujours, mais Dieu le voit (Gen. 9:16). Ainsi, la grâce de Dieu est toujours là pour ceux qui sont « en Jésus-Christ » (Rom. 5:20). Nous ne pouvons jamais être séparés de la grâce de Dieu parce que nous ne pouvons jamais être séparés du Fils de Dieu.

III. UNE NOUVELLE CORRUPTION (Gen. 9:18-29). Une révélation de la sainteté de Dieu – Un portrait de la continuation du péché et de son coût.

A. Les fils de Noé (Gen. 9:18-19).

1. Moïse fait la remarque très directe que toute la terre a été peuplée à partir des trois fils de Noé (v. 19).
2. Ça veut dire qu’à l’intérieur de toute la structure génétique de Sem, Cham, et Japhet, il y avait toute la complexité suffisante pour permettre toutes les variations et distinctions « raciales » qui existent aujourd’hui.
3. L’évolutionniste propose un autre scénario pour essayer d’expliquer d’où vient l’homme sur la terre. Il imagine un lien entre l’homme et les animaux et

utilise comme évidence de ce lien une série de ce qu'il appelle « homme des cavernes ». Qui sont-ils?

- a. L'homme de Java (*Pithecanthropus Erectus*) est dit d'avoir 500 000 ans. Il a premièrement été « découvert » en 1891, mais vraiment examiné seulement en 1927. Son dessus de crâne était en fait une rotule d'éléphant. Les fragments à partir desquels il a été reconstruit étaient une partie de crâne, un fémur et deux dents. L'os crânien et le fémur ont été découverts à 50 pieds l'un de l'autre et les dents étaient à plusieurs mètres du crâne. Il n'y a aucune certitude que ces fragments appartenaient à la même créature. Pourtant à partir de ces quelques fragments éparpillés, un modèle de ce qui est appelé l'homme de Java (moitié singe, moitié homme) a été conçu et offert en évidence du lien entre l'homme et l'animal.
- b. L'Australopithèque a été trouvé en Afrique du Sud. Il y a beaucoup de débat quant à son statut exact et beaucoup d'anthropologues croient qu'il n'a aucun lien avec l'humain.
- c. L'Homme de Nebraska est dit d'être « scientifiquement » reconstruit à partir d'une dent. La dent plus tard a été reconnue pour être une dent de cochon d'une espèce éteinte.
- d. L'Homme de cro-magnon est une autre forme familière. Il est définitivement « homo sapiens » (humain), et a une capacité crânienne de 1600 c.c. – plus large que celle de l'homme moderne.

- e. L'Homme de Piltdown (*Eoanthropus Dawsoni*) était une supercherie qui avait trompé les experts pour près de 40 ans (jusqu'à 1959).
 - f. Les Hommes de Néanderthal ne sont pas des liens entre les singes et les hommes; ils étaient des hommes. Ils sont connus d'avoir des rites funéraires, des croyances religieuses et d'autres rites. Ils étaient définitivement « homo-sapiens » (humain).
4. Des personnes qui habitaient les cavernes, il y en a certainement eu, mais des « hommes des cavernes » ne sont que de l'imaginaire de certaines personnes. Ils représentent des tentatives désespérées de la part de l'homme moderne de rayer la nécessité de l'existence de Dieu.
 5. Alors comme Moïse, nous sommes préparés de dire des trois fils de Noé: la postérité de ces trois fils peupla la terre entière.

B. Le péché de Noé (Gen. 9:20-21) – Voici la continuité à la corruption; la succession du péché.

1. Il y avait intempérance (vv. 20-21a).
 - a. La fermentation du vin, résultat du dépérissement ou de la décomposition dans la substance, serait naturellement plus forte après le déluge vu les conditions empirées par l'écroulement de la couche protectrice et l'exposition plus intense à la radiation du soleil.
 - b. Si cet effet était nouveau pour Noé, cela pourrait bien mitiger sa culpabilité, mais ce qui

est très clair et très évident est que les boissons alcooliques ont un effet néfaste et destructeur sur l'humanité.

2. Il y avait impureté (21 b).
 - a. Il est révélateur de voir les effets de l'alcool dans les deux premiers contextes où on le retrouve.
 - (1) Le premier, ici, implique une certaine perversion sexuelle.
 - (2) Le deuxième, dans Genèse 19:30ff, est où les filles de Lot l'engagent à commettre l'inceste, seulement après l'avoir réduit à être saoul.
 - b. Depuis les premiers temps de l'histoire humaine, nous sommes confrontés aux tragiques conséquences de l'intempérance.

C. La honte de Noé (Gen. 9:22) – Il a été déshonoré par son fils et son petit-fils.

1. Ham, et apparemment Canaan, « ont vu » (ça veut dire contempler, regarder longuement) et « ont rapporté », qui veut dire parler ouvertement et en détails méticuleux (parfois le terme veut dire « célébrer avec des louanges »).
2. Le portrait qui en ressort est celui d'une gratification d'appétit dépravé et la dissémination de détails perversis.
3. La gravité du péché est vue dans le fait que cette anomalie est survenue dans la structure familiale. C'est l'inverse du 5^e commandement: « Honore ton

père et ta mère ». Cela représente une trahison de l'amour filial et du respect parental, et Dieu ne traite pas une trahison à la légère.

D. La tristesse de Noé (Gen. 9:23-24).

1. Sem et Japhet n'ont pas démontré la même curiosité morbide et les mêmes goûts dépravés qu'ont démontré Ham et Canaan.
2. Par respect et révérence, Sem et Japhet ont couvert la nudité de leur père plutôt que de l'exploiter et d'en faire le sujet de leurs conversations.
3. C'était extérieurement un acte de piété et de prudence qui reflétait intérieurement la profondeur de leur caractère. Les hommes qui sont purs dans leurs pensées ne trouvent pas de telles circonstances amusantes mais bien plutôt attristantes.
4. Il est difficile pour nous de s'imaginer pleinement la grande tristesse que Noé a dû avoir en revenant à lui-même quand il a dû faire face à ses propres péchés d'intempérance et d'impureté et aux péchés de son fils et de son petit-fils – les péchés d'impudence et d'impiété.

E. La sentence de Noé (Gen. 9:25-27) – Noé a annoncé une sentence prophétique triple.

1. La calamité physique pour Canaan (Gen. 9:25).

- a. Il est important de noter que Canaan et non Ham est maudit – « Maudit soit Canaan... ».
- b. Avec la vue de loin d'un « voyant » ou d'un prophète [voir 1 Sam. 9:9], Noé décrit ce qui arrivera aux descendants de Canaan qui refléteront les difformités de son caractère.
- c. Il est dit: « un esclave des esclaves sera-t-il à ses frères ». Les Cananéens seront assujettis à la servitude et il y a cause. Il y a toujours un lien inséparable entre la dépravation et l'esclavage.
- d. Canaan est le 4^e fils de Ham (Gen. 10:6), et en tant que tel représente un quart (1/4) de la race Hamitique. Le reste des descendants de Ham ne viennent pas sous cette malédiction. Ceux qui désirent justifier leurs préjugés raciales contre les noirs avec un tel passage sont complètement dans l'erreur. [Note: Certains personnes croyant dans la suprématie blanche tentent parfois de se donner raison en tordant de tels passages].
- e. La malédiction était sur Canaan, et non sur Ham, et les Cananéens se sont établis en Palestine et non en Afrique. La malédiction a été accomplie dans les jours de Josué quand Canaan a été conquis par Israël sous la direction de Josué quand les Cananéens ont été soit exterminés (à cause de leurs pratiques immorales abominables) ou rendus asservis au plus bas point.

Alors il y avait la calamité physique pour Canaan.

2. L'ascendance spirituelle pour Sem (Gen. 9:26) –
« Béni soit l'Éternel, le Dieu de Sem ».

a. Noé, en tant que prophète, voit ce que l'Éternel va faire à travers les descendants de Sem, et il s'éclate en louange: « Béni soit... ».

b. Le terme pour « Éternel » (Yahweh [ou Jéhovah] – impliquant alliance) n'est utilisé qu'en relation avec Sem. L'Éternel ne travaillera qu'à travers les descendants de Sem (le peuple Juif) afin de pouvoir amener la bénédiction à tous les peuples (Gen. 12:3 – « toutes les familles de la terre »).

c. Cette bénédiction viendra largement à travers trois contributions que les descendants de Sem feront.

(1) La préservation du Monothéisme

– être affranchi de l'idolâtrie.

(2) La révélation des Manuscrits (les Écritures)

– être affranchi de l'ignorance.

(3) L'incarnation du Messie

– être affranchi de l'iniquité.

Alors il y a l'ascendance spirituelle pour Sem.

3. La souveraineté politique pour Japhet (Gen. 9:27).
- a. La prospérité de Japhet – « Que Dieu étende les possessions de Japhet ». Ça décrit l'expansion politique et géographique dont a joui les Indo-européens à travers l'histoire. Les Grecs, les Romains, les puissances Européennes et les Anglo-saxons sont tous des peuples qui ont expérimenté la suprématie sur une grande partie de la population du monde; et tous ceux-là sont des descendants de Japhet.
 - b. L'humilité de Japhet – « qu'il habite dans les tentes de Sem ».
 - (1) d'habiter dans les tentes de quelqu'un était une manière hébraïque de parler d'avoir de la communion avec quelqu'un, d'être sujet à leur soin.
 - (2) Ça veut dire que les peuples descendant de Japhet, comme tout peuple, doivent venir aux descendants de Sem afin de pouvoir partager leurs bénédictions spirituelles.
 - (3) Nous sommes venus à trouver le repos spirituel « dans les tentes de Sem » en acceptant le Descendant suprême de Sem, Jésus-Christ, en tant que Sauveur et Seigneur. Quand nous faisons cela, selon Ephésiens 3:6, nous sommes...
 - (a) Riches – « co-héritiers » – la même richesse.
 - (b) Régénérés – « forment un même corps » – la même vie.

(c) Réchappés – « participent à la même promesse » – le même Sauveur.

F. La mort de Noé (Gen. 9:28, 29). Comme tout le monde de la race d'Adam, Noé meurt.

LA GERMINATION DU MYSTÈRE DE L'INIQUITÉ

Genèse 11

Introduction:

1. Le déluge de Genèse a éradiqué un globe plein de pécheurs, mais ça n'a pas éradiqué le péché lui-même. Noé et ses fils ont apporté avec eux dans « la terre d'à présent » (2 Pierre 3:6-7) le fléau infectieux du péché.
2. Alors Genèse 11, comme Genèse 6, commence avec une rébellion tragique contre l'autorité et les commandements d'un Dieu souverain (cf. 9:1 avec 11:4).
3. Il semble que les descendants de Noé aient atteint le sommet de leur rébellion sous un homme nommé Nimrod (Gen. 10:8-12), qui est devenu roi de Babylone, qui était le centre de la religion idolâtre et humaniste, la construction duquel est décrit dans ce chapitre.
4. Genèse 10 nous dit où les descendants de Noé se sont dispersés, et Genèse 11 nous dit pourquoi et comment ils se sont rendus là.
5. Ce que nous avons en fait dans Genèse 11 est l'institution formelle du « mystère de l'iniquité », c'est-à-dire, la religion de Satan, et de l'antéchrist. Après cela, « Babylone » est toujours un symbole de la religion du diable peu importe la forme qu'elle prend.
6. Nous allons à deux facettes de l'institution de cette religion dans Genèse 11:1-9.

I. UNE RÉVOLTE HUMANISTE (Gen. 11:1-4).

A. Leur motivation (Gen. 11:1-2).

1. Ils possédaient une langue commune.
 - a. La phrase « d'une seule langue, les mêmes mots » suggère que tous les hommes parlaient la même langue et apparemment le même dialecte.
 - b. Le fait d'avoir une langue commune a favorisé la révolte, puisque la clarté de communication serait un facteur dans leurs relations. Personne aime se rebeller seul et voici ils étaient tous un dans un sens des plus élémentaires.
 - c. La langue est une capacité fascinante et complexe de l'anatomie humaine nous permettant de transmettre nos pensées et nos idées à travers des modes très précises de communications pour que notre entourage puisse « lire nos pensées » en écoutant les sons de notre bouche. C'est une aptitude fantastique qui n'est pas explicable par la « sélection naturelle » de la théorie de l'évolution, mais est complètement compréhensible du point de vue biblique de la création.
 - d. Mais voici une race de personnes qui ont souillé ce don donné par Dieu en l'utilisant comme point commun dans leur révolte contre Dieu.
2. Ils ont trouvé une place confortable (11:2) – « Et étant allés du côté de l'orient, ils trouvèrent une plaine dans le pays de Schinear et ils s'y établirent ».

- a. À partir de découvertes archéologiques, nous savons que les descendants de Noé se sont installés dans ce qui est connu comme le croissant fertile entre les deux fleuves qu'ils ont nommé le Tigre et l'Euphrate d'après deux rivières qui existaient avant le déluge dans le jardin d'Éden.
- b. Cette vallée leur donnait amplement d'espace pour y vivre et, étant fertile, cela pouvait leur pourvoir ce dont ils avaient besoin pour vivre. C'était comme s'ils cherchaient à recréer Éden, mais seulement sur la base d'une initiative humaine.
- c. Il n'y avait qu'un problème avec leur plan: ils transgressaient directement le décret divin, « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 11:4).
- d. Comme Lot, qui a choisi la vallée fertile du Jourdain et s'est installé à côté (et plus tard à l'intérieur) de la ville de Sodome et Gomorrhe, les descendants de Noé ont choisi de vivre leurs vies et de prendre leurs décisions sur la base de leurs convoitises matérialistes plutôt que sur la base de désirs spirituels appropriés. Mais ce qui est matériellement fertile est souvent spirituellement stérile.

B. Leurs matériaux (Gen. 11:3).

1. Il pourrait être significatif que même les matériaux utilisés étaient expédients. Les rebelles allaient bâtir leur propre culture en utilisant des briques cuites au four et de la bitume pour mortier.

2. Il est possible d'en faire plus que ça vaut, mais il est intéressant au minimum de noter que les briques sont faites de glaise durcie, un symbole très approprié pour l'humanité déchue. Peut-être ça suggère que les entreprises humaines, sans Dieu, sont vouées à être déficientes et faibles et certaines de s'écrouler à un point donné.
3. Il est étonnant de voir la différence entre la manière que Dieu construit et la manière que les hommes construisent.
 - a. Quand les hommes égoïstement construisent leur « Babel », ils utilisent des briques et du bitume; quand Dieu construit son « Église », Il construit sur de la roche (Matt. 16:18) et avec des roches (1 Pierre 2:5).
 - b. Et quand Dieu établit son royaume éternel, Sa Nouvelle Jérusalem, Il dit: « ... Voici, je garnirai tes pierres d'antimoine, Et je te donnerai des fondements de saphir » (Esaïe 54:11); « Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude... » (Apocalypse 21:19ff).
 - c. Mais Dieu ne construit pas seulement une ville, Il construit des vies, et dans ces vies « l'or, l'argent et les pierres précieuses » à mesure que nous apprenons à marcher en humble obéissance au Dieu souverain.

« En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. »

(1 Pierre 2:4-5 Ostervald)

C. La manifestation (Gen. 11:4) – Voici la première manifestation publique d'humanisme.

1. Il y avait une nouvelle société – « bâtissons-nous une ville ».
 - a. Les rebelles sentent toujours qu'ils ont de quoi à prouver; ils doivent justifier leur révolte et démontrer leur pertinence en construisant des monuments.
 - b. Ces « monuments » sont typiquement grandioses et sont proclamés d'une façon enthousiaste comme un exemple de succès. Mais ces « monuments » trahissent l'insécurité de leurs constructeurs, qui se tiennent ensemble pour proclamer leur identité et contrôler leur destin.
 - c. Les tentes ont bien servi au peuple de Dieu [1 Pierre 2:11]; les villes étaient nécessaires aux révolutions.
 - (1) L'extravagance dans les choses externes est toujours associée avec les rebelles car ils font faillite à l'intérieur.

- (2) La simplicité dans les choses externes a toujours été appropriée et adéquate pour les justes parce qu'ils sont remplis à l'intérieur.
- d. Tragiquement, le rebelle finit toujours par connaître l'échec: il connaît l'échec soit d'une façon très directe, soit d'une façon indirecte – en connaissant le “succès” mais en trouvant ce succès vide et vain. Comme nous avons vu, le succès et la plénitude ne sont pas des termes nécessairement synonymes.
 - e. Ce n'est pas la construction de monuments pour soi mais la construction d'autels pour Dieu qui conduit à la plénitude. L'homme qui trouve sa raison d'être n'est pas l'homme qui arrogamment devient “quelqu'un” en faisant ce qui lui semble bon, mais humblement devient serviteur et fait ce qui est bon aux yeux de l'Éternel.
2. Il y avait une nouvelle théologie – « bâtissons-nous... une tour qui monte jusqu'au ciel ».
- a. L'homme est insatiablement religieux; quand il rejette Dieu et Ses vérités, il doit remplir le vide avec un nouveau « dieu » et un autre système de « vérité ».
 - b. Alors une humanité rebelle se construit une tour qui sera dédié aux cieux et qui deviendra un symbole d'accomplissement religieux humain.
 - c. Cette tour servira de prototype pour de nombreuses autres tours dans les centres d'adorations babyloniennes. Ces tours étaient

appelées « Ziggurat » (un mot voulant dire sommet ou haut point).

- d. Ces temples-tours étaient de forme pyramidale et s'élevaient par étape comme un escalier jusqu'à la plate-forme du haut. Ça pouvait aller jusqu'à 300 pieds carrés au bas et montaient par autant de pieds dans les airs.
 - e. Sur la plate-forme du haut, il y avait un temple dédié à un faux dieu et une statue du dieu y était placée.
 - f. C'était un temple dédié à l'armée des cieux et en tant que tel, leur système de religion était infesté d'astrologie, des signes du zodiaque, l'observation des étoiles, l'occultisme. (Ce système religieux Babylonien est très vivant dans notre société contemporaine).
 - g. Ici, nous avons les origines du culte idolâtre et de la religion humaine. C'est une institution formelle du « mystère de l'iniquité », et de ceci sortira rapidement toute la gamme complexe de religions humaines.
3. Il y avait une nouvelle philosophie – « faisons-nous un nom ».
- a. L'homme déchu, emprisonné dans son propre ego, a une confiance inlassable dans la puissance de sa propre volonté et un appétit insatiable pour la gloire de son propre nom.
 - b. Ce sont cette confiance déçue et cet appétit malsain qui sont au coeur de cette philosophie: la

tendance de faire de nous-mêmes le centre de l'univers et l'objet autour duquel tout tourne.

- c. C'est l'essence même du péché: l'exclusion de Dieu et l'exaltation de soi. L'égoïsme indompté de nos jours n'est rien d'autre qu'un écho moderne de la philosophie de la Babylone de l'antiquité. [voir 2 Tm. 3].



Même les publicités nourrissent l'égoïsme des gens.

4. Il y avait une nouvelle autorité -- « Afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre ».
- a. Dieu avait dit « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 9:1), mais d'une façon défiante, la révolution s'est concentrée dans la plaine de Schinear et les gens ont refusé de se disperser.
- b. Cela veut dire qu'ils obéissaient à une nouvelle autorité. Leur soi-même, et non Dieu, était leur point de référence, et quand cela se passe, la désintégration s'en suit.
- c. Le chrétien est l'homme qui a renoncé à soi-même, à son auto-souveraineté, et il est convaincu de la souveraineté de Dieu sur sa propre vie, et il y est obéissant [voir Mat. 10:34-39; Phili. 3:4-10].

II. UN VERDICT CÉLESTE (Gen. 11:5-9).

A. La connaissance du Seigneur (Gen. 11:5) – Deux pensées ici.

1. Son investigation – « Et l'Éternel descendit pour voir... » (Gen. 11:5).
 - a. C'est ce que les théologiens appellent un « anthropomorphisme », c'est-à-dire, une vérité sur Dieu exprimée en termes humains. C'est la manière compatissante de Dieu de faire un pont au dessus du gouffre qui sépare deux mondes bien distincts, d'une part l'incroyable omniscience de Dieu et d'autre part la pitoyable ignorance des hommes. Il s'accommode de notre manière de parler.
 - b. Dieu savait intrinsèquement tout au long ce qui se passait, mais maintenant, officiellement, et judiciairement Il prend acte de la situation.
 - c. L'homme essaie de « s'élever » dans son égoïsme et dans son péché, et Dieu « descend » dans son examen minutieux et dans son verdict.
2. Leur identité – « les fils des hommes ». L'emphase est double.
 - a. Faiblesse ou impotence: il y avait une fragilité tragique, un sens d'impotence profonde attachée à l'anatomie humaine (i.e. les fils des hommes). Les plus forts des hommes physiquement et intellectuellement sont souvent de terribles échecs moraux et spirituels – esclaves de leurs propres passions, de leurs

propres convoitises, de leurs propres langues fourchues.

b. Faiblesse ou iniquité:

(1) La phrase « les fils des hommes » est littéralement « les fils d'Adam ». Leur défiance de Dieu dans la plaine de Schinear n'est qu'une répétition de la défiance d'Adam dans le jardin d'Eden.

(2) C'est seulement « en Christ », qui est le « second Adam » (1 cor. 15:45, 47), qu'on peut être changé de descendance, de lignée, et recevoir une nouvelle identité pour qu'on puisse de nouveau bien refléter l'image de Dieu en nous, et non point l'image d'Adam.

B. La critique du Seigneur (Gen. 11:6). Il voit:

1. Le commencement de leur voie – « voici, ils forment... » – centré-sur-soi.

a. Le souci de l'Éternel n'est pas du tout la jalousie d'un rival, mais bien plutôt le souci du Créateur pour Ses créatures, le souci d'un Père bienveillant envers Ses enfants. Il y a comme une note de tristesse quand Dieu observe le commencement de la direction de rébellion qu'ils prennent ensemble.

b. La sobriété et le souci de Dieu à l'égard de Ses créatures sont intensifiés par le fait qu'ils se sont unis ensemble dans leurs entreprises.

- c. Ça veut dire qu'ils se sont liés ensemble et se sont totalement unifiés. Leur défiance est monolithique; ils sont solidement et universellement engagés à un seul objectif – l'autonomie – l'indépendance totale de Dieu. Si c'est comme ça qu'il commence, comment finiront-ils?
 - d. Voici un principe biblique ici: l'unité et la paix ne sont pas des buts en soi dans un monde déchu. La division positive est meilleure que l'apostasie collective. La paix à tout prix, l'unité à tout prix, ne sont pas bibliques ni porteurs de bons fruits (Jacques 3:17 – « premièrement pur, ensuite pacifique »).
2. La fin de leur voie – « maintenant rien ne les empêcherait ... » – la satisfaction en soi-même.
- a. Le chrétien est enseigné par Jésus et Ses apôtres à renoncer à soi, de se dire « non » à soi-même.
 - b. Mais le chrétien est entouré par un monde qui dit: « ne renoncez à rien, ne dites non à quoi que ce soit. » En fait, on est enseigné par quelques-uns que de dire non à quoi que ce soit serait de mal faire; qu'il est bien de se plaire en toute chose; il ne faut renoncer qu'à ce qu'on ne veut pas.
 - c. Cette mentalité vers l'abondance et la luxure (aucune restriction, tout appétit satisfait) a infecté notre génération; tout est jugé d'après si ça pourvoit ou non la satisfaction, l'abondance.

(Si ça fait du bien, c'est bien...). Tout va dans ce sens. Toute forme d'absolut, toute question d'éthique, tout doit se plier à la poursuite de la satisfaction personnelle selon les désirs égoïstes de chacun.

- d. C'est pourquoi l'éthique chrétienne établit la nécessité de dire « non » à soi-même, et « oui » à Dieu (Marc 8:35; 1 Tim. 5:6; Tite 2:12). Selon la perspective chrétienne, la préservation de soi veut dire la destruction de soi [par ce que le soi naturel est corrompu, déchu] et le reniement de soi veut dire la découverte de soi [un soi transformé, régénéré][voir aussi Phil 3:1-10].
- e. Dieu dit: « maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté ». Ils seront capables de ne renoncer à rien, alors Dieu agit pour freiner l'homme dans sa poursuite d'égo-centrisme et pour ralentir les conséquences tragiques qui accompagnent une telle voie.

C. La conclusion du Seigneur (Gen. 11:7).

- 1. La parodie divine – « Allons, descendons ».
 - a. Cette phrase est une imitation ironique de la même expression des versets 3 et 4, et ça a un élément d'humour satirique divin.
 - b. C'est similaire à la réponse divine dans le Psaume 2 aux rois de la terre « qui se liguent contre l'Éternel et contre Son oint », qui rejettent toute restrainte divine et brandissent

leurs poings dans la face de Dieu comme s'ils voulaient le détrôner. Dieu dit: « Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux. »

- c. Le point est clair: Dieu, loin d'être un « sadique » qui se moque de l'impotence humaine, est un Dieu qui démontre puissamment l'absurdité totale pour ses créatures très limitées d'essayer de détrôner le Créateur infini.
2. La prépondérance divine – « confondons leur langage ».
- a. C'est un miracle effarant dont les fondations reposent dans les profondeurs de l'intellect humain. À part l'ouverture de la mer rouge et de la résurrection de Jésus-Christ, ça demeure un miracle inégalé en terme de démonstration de puissance divine.
 - b. Les hommes ont été donnés à la fois la capacité de parler et de comprendre dans des langues totalement nouvelles, communiquant des idées et de concepts à travers de nouveaux sets de mots, de symboles, et de syntaxes. C'est un miracle qu'on ne peut commencer à imaginer, qui requiert l'omnipotence et l'omniscience.
 - c. Avec la perturbation dans la communication, il y avait un accroissement de polarisation. Nous avons tendance à ne pas faire confiance à ceux avec qui nous ne pouvons pas communiquer.
 - d. Les grands troubles sociaux entre cultures et nations qui sont venus à caractériser l'histoire

humaine à partir de Babel jusqu'à aujourd'hui sont en grande proportion dûs à cette confusion des langues.

- e. Le péché divise toujours; ça sème l'inimitié; ça cause division et aliénation. Ce n'est jamais régénérateur, mais toujours dégénérateur. Ça ne cause pas intégration, mais plus désintégration. C'est devenu très évident et très apparent dans la plaine de Schinear.

D. La correction divine (Gen. 11:8-9) – La dispersion des gens par la confusion des langues.

1. Il y avait dispersion – « L'Éternel les dispersa loin... ». Les personnes de même langue ont gravité les uns vers les autres et elles ont ensuite émigrées ensemble à divers coins autour de la terre.
2. Il y avait discontinuation – « ils cessèrent de bâtir la ville ».
 - a. Il est entièrement approprié de voir en cette ville construite à moitié un monument à l'impotence de l'humanité autonome. « L'Éternel renverse les desseins des nations, Il anéantit les projets des peuples » (Psaume 33:10).
 - b. Avec leur temple, ils espéraient faire un pont entre la terre et le ciel, mais ce ne sont que leurs péchés qui ont atteint le ciel (cf. Apoc. 18:5 – où nous sommes donnés la caractérisation finale de Babylone).
3. Il y avait désordre – « C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel... » (confusion).

- a. Mais les « Babyloniens » se sont appelés d'un nom venant, non pas de Babel (confusion), mais de Bab-ili (porte de Dieu) – une interprétation très flatteuse du mot originale.
- b. Alors à travers l'histoire de l'humanité, « Babylone » dans toutes ses formes dit toujours: « Nous sommes “la porte de Dieu” ». Mais les Écritures disent toujours « Non... vous êtes “confusion, désordre” ».
- c. La « vérité est en Jésus » (Eph. 4:21); et « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira » (Jean 8:26, 32). Notre plus grand besoin est de venir à la vérité et de nous y soumettre. À part ça, il n'y a que « confusion ».

Ésaïe 45:18

« Car ainsi parle l'Éternel,
Le créateur des cieux,
Le seul Dieu,
Qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie,
Qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte,
Qui l'a formée pour qu'elle fût habitée :
Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. »

Ésaïe 45:22-24

« Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés,
Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre !
Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.

Je le jure par moi-même,
La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point
révoquée :
Tout genou fléchira devant moi,
Toute langue jurera par moi.
En l'Éternel seul, me dira-t-on, résident la justice et la
force ;
A lui viendront, pour être confondus,
Tous ceux qui étaient irrités contre lui. »

